REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES Lettres et **LANGUES**

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire de Master

Filière : langue et littérature françaises

Spécialité : didactique des textes et du discours

Thème

Analyse des interactions verbales en situation d'éxolinguisme : La classe de français langue étrangère du département de français de l'U.M.M.T.O.

Réalisé par :

BESSALEM. Koceila

HADJ BEN ABD ELMOULA. Nacim

Encadré par :

MME TABELLOUT Nadia

Devant le jury composé de:

M^me^ BENKACI Yamina	Maitre Assistant A	UMMTO	Président.
M^me^ KHELOUI. Nacera	Maitre Assistant A	UMMTO	Examinatrice.
M^me^ TABELLOUT. Nadia	Maitres Assistant A	UMMTO	Promotrice.

Promotion: 2014/2015

Remerciements

Nos vifs remerciements s'adressent à notre promotrice Madame TABELLOUT NADIA pour son encadrement, ses précieux conseils et sur tout sa grande disponibilité.

Nous remercions également toutes les personnes ayant permis d'achever ce mémoire, en partageant avec nous leurs connaissances et informations, ainsi qu'au personnel de la bibliothèque de l'université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU, sans oublier les membres de jury pour le temps accordé à l'évaluation de cet accomplissement.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mes très chères parents à qui je dois beaucoup, je profite de les remercier pour leurs encouragements, aide et soutien qu'ils m'ont apportés, que dieu les protèges et les entoure de sa bénédiction.

A mes frères : NASSIM, ILYES, MOURAD.

A ma petite nièce RANIA

A OUIZA

A mon binôme NASSIM et toute sa famille

KOCEILA

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mes parents

A mon binôme KOCEILA et toute sa famille

A tous mes amis

NACIM

Introduction générale

Sommaire

Introduction générale .....

Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique .....

1. La communication humaine .....
2. L'interaction verbale .....
3. Les tours de paroles .....
4. Définition de l'interaction exolingue .....
5. Les composantes de base de l'interaction verbale .....
6. La pré-enquête et les difficultés rencontrés .....
7. Les spécificités de terrain d'enquête et des enquêtés .....
8. Choix des conventions de transcription du corpus .....

Chapitre II : les rôles des participants à l'interaction en classe .....

1. Le rôle de l'enseignant dans l'interaction .....
2. Le rôle de l'apprenant .....

Chapitre II : Difficultés de communication et remédiassions en situation exolingue .....

1. Difficultés de communication .....
2. Les stratégies communicatives .....

Conclusion générale .....

Bibliographie .....

Annexes .....

Table des matières .....

L'interaction verbale ou la sociolinguistique interactionnelle est un domaine qui a suscité de nombreux travaux de recherche. Nous pouvons dire qu'elle est l'objet d'étude de la linguistique.

Cependant, elle ne s'y est intéressée que récemment (vers les années 70) parce qu'à l'origine la linguistique est une discipline qui est issue de la grammaire dont elle s'est différenciée au fur et à mesure. Or la grammaire s'intéresse à la norme et aux aspects formels de la langue et non pas aux usages que font les locuteurs dans les différentes situations de communication. En effet pendant longtemps, l'idée d'analyser des interactions ne fait pas partie du champ disciplinaire de la linguistique. Aujourd'hui, l'analyse des interactions est un champ d'étude pluridisciplinaire et un domaine de recherche fertile. Différentes situations de communication ont été étudiées à l'instar de la communication en situation formelle, non formelle, les interactions commerciales, les interactions ordinaires etc.

En ce qui nous concerne nous nous intéressons à l'analyse de l'interaction qui se déroule dans un contexte didactique plus précisément une classe de FLE.

Il est admis qu'en classe de français langue étrangère qui met en présence enseignant et apprenant le but est à la fois convergent et complémentaire. En ce sens que l'enseignant doit aider les apprenants à développer une compétence de communication dans la langue enseignée. De leurs cotés, les apprenants déploierons tous leurs efforts pour ce même objectif. A cet effet, l'interaction qui se déroule dans la classe présente certaines particularités qui la distinguent d'une interaction ordinaire. Notre présente recherche se propose d'analyser les interactions verbales qui se déroulent dans une classe de français langue étrangère à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Donc ce que nous visons dans l'étude de ce type d'interaction est de mettre la lumière sur la structure et le déroulement du processus d'apprentissage dans le cadre didactique et les relations existantes entre enseignant/apprenant en mettant l'accent sur l'asymétrie qui existe entre les participants déterminée par la situation exolingue.

Ainsi, notre problématique consiste à savoir comment se déroulent les interactions en classe de FLE ? Et si nous tenons compte du contexte exolingue de la classe, autrement dit de l'asymétrie de compétences entre les participants quelles sont, à ce moment-là, les particularités qui se dégagent auprès des interactants ? Et quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de ces interactions ?

Nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle l'interaction qui se déroule en classe de langue présente des difficultés et des particularités qui la distinguent d'autres types d'interactions se déroulant en dehors de la classe. De plus l'asymétrie de compétences entre les participants joue un rôle déterminant pour caractériser cette différence.

Pour la réalisation de notre étude nous nous sommes inspirés des travaux de la sociolinguistique interactionnelle essentiellement ceux de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (1990,1992), Robert VION(2000) et ceux de BANGE(1992). Comme notre recherche porte sur les interactions verbales dans une classe de langue nous nous inspirerons également des travaux faits dans ce sens notamment CICUREL (1983,1985). Nous montrons un intérêt également aux travaux qui portent sur les interactions exolingues Porquier(1984) et ALBER et PY(1986).

En effet, si notre choix porte sur l'analyse des interactions verbales en situation d'exolinguisme : les cas des étudiants de master du département de français c'est pour diverses raisons dont les principales peuvent être résumées comme suit :
Tout d'abord, ce genre d'interactions verbales est peu étudié en Algérie, en plus en tant qu' étudiants dans une classe de FLE, on est dans le contexte de ces interactions exolingue.
En outre, le choix d'une classe de FLE au sein du département de français nous a donné des conditions plus confortable et convenable à notre étude.

Notre travail se composera de trois chapitres qui seront précédés d'une introduction avec une conclusion à la fin.

Dans le premier chapitre, nous tenterons d'abord de définir quelques concepts de base tels que la communication humaine dont laquelle nous aborderons les différentes théories et schémas de communication, ensuite l'interaction verbale et ses caractéristiques, ainsi les tours de paroles plus précisément le réglage de l'alternance et les ratés de système des tours, enfin la définition de l'interaction exolingue.

Ensuite, nous présenterons également les techniques de recueil des données, les spécificités du terrain d'enquête et des enquêtés et enfin le choix de la convention de la transcription du corpus.

Le deuxième et le troisième chapitres seront consacrés à l'analyse des données de notre corpus, dont lesquels nous aborderons les rôles des participants à l'interaction en classe ainsi les difficultés et stratégies communicatives en situation exolingue.

Chapitre I :

Cadre théorique et méthodologique

Ce chapitre se divise en deux parties, dans la première nous présenterons d'abord la communication humaine, ensuite nous aborderons les interactions verbales, ses caractéristiques et ses composantes de base, ainsi la structure de tours de parole. Et enfin nous définirons le concept de l'interaction exolingue. Nous consacrerons la deuxième partie au cadre méthodologique

1. La communication humaine

Le terme communication est utilisé par plusieurs spécialistes et dans divers domaines tels que la linguistique la didactique aussi dans les medias. Ce dernier peut prendre des significations en rapport avec le domaine où il est utilisé. Nous parlons souvent de communication humaine, communication technologique, communication en entreprise. Dans notre travail c'est la communication humaine qui nous intéresse, du moment qu'elle est différente des autres types de communication par le fait qu'elle permette de mettre en relation des interlocuteurs pour se comprendre et s'influencer mutuellement.

1.1. Définition de la communication humaine

La communication est une activité sociale effectuée principalement par deux ou plusieurs personnes visant la transmission de l'information à l'aide du langage. Cette activité ne repose pas uniquement sur la production de phrases correctes mais bien plus loin, la provocation d'une réaction chez son interlocuteur.

« La communication est une activité sociale qui exige des efforts conjugués de deux ou plusieurs individus. Parler pour ne produire que des phrases, aussi élégantes et bien formées soit-elles, ne constitue pas en soi une communication. Ce n'est que lorsqu'un mouvement a provoqué une réponse qu'on peut dire qu'il y a communication. » (GUMPERZ, 1989 :p1)

La communication humaine est une activité à travers laquelle les individus se côtoient par l'intermédiaire du langage, qui est une faculté innée propre à l'être humain, dans une société donnée.

Selon (BYLON, 2000 :p75) :

« *La communication humaine prend toute son originalité quant elle s'exerce par l'intermédiaire du langage. Même s'il existe, surtout aujourd'hui, bien d'autres moyens de communiquer, ils n'ont ni la constance ni l'ancienneté dont bénéficie le langage articulé.* »

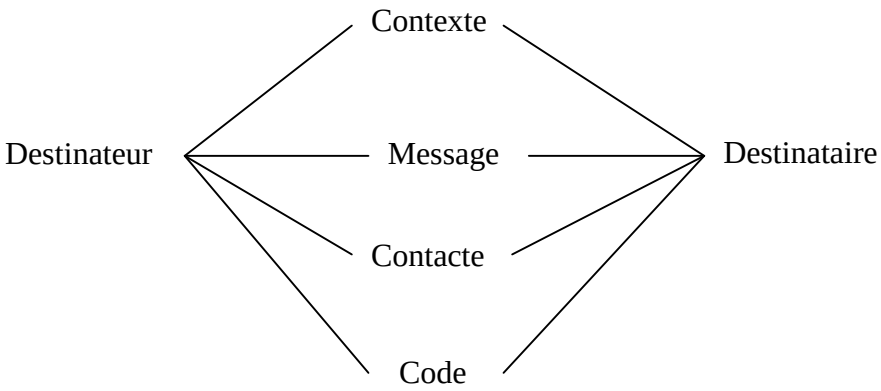
Elle est à la fois une transmission de l'information entre les individus et c'est une activité à travers laquelle les individus visent une compréhension et une influence mutuelle dans la société. C'est dans cette perspective que nous voulons aborder la communication humaine. Il s'agit de voir comment les apprenants dans une classe de langue arrivent à comprendre et à se faire comprendre dans une langue étrangère, le français en l'occurrence. La communication humaine peut se manifester d'une façon verbale ou non verbale, orale et /ou écrite. Ainsi, le domaine de la communication humaine est traité par différents chercheurs. Pour notre part nous essayerons d'aborder les principales théories et schémas de communication qui ont une relation avec notre thème de recherche.

1.2. Les théories et schémas de la communication

1.2.1. La communication chez JAKOBSON

Ce modèle revisite celui de Shannon et Weaver, au facteur émetteur, message, récepteur, Jakobson ajoute trois autres, à savoir le canal, le code, et le contexte qui interviennent dans toute communication verbale.

Schéma de la communication de JAKOBSON : JAKOBSON (1969 :pp.209-248).



D'après ce schéma Jakobson énumère six facteurs :

- Destinateur (émetteur) : celui qui émit le message.
- Destinataire (récepteur) : celui pour qui est émit le message, celui qui reçoit le message.

- Message : l'objet de communication, constitué par le contenu des informations transmises.
- Contact : c'est le canal de la communication, il peut être oral, écrit, visuel…etc.
- Code : ensemble de signes et les règles de communication de ces signes.
- Contexte : c'est la situation, les objets aux quels renvoie le message.

Pour JAKOBSON la communication ne se réduit pas uniquement à l'échange d'information. Pour qu'un destinateur arrive à faire passer son message à un destinataire il faut que son message soit contextualisé. De même, il est indispensable que les deux interlocuteurs partagent le même code afin que le message soit transmis clairement. Dans son schéma de communication, Jakobson donne une grande importance au sujet parlant. En effet le message risque de ne pas être compris si les deux interlocuteurs ne partagent pas le même code.

« *Le destinateur envoie un message au destinataire. Pour être opérant le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (c'est ce que, dans une terminologie quelque peu ambigüe, on appelle « le référent »), contexte saisissable par le destinataire, et qui est, soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé ; ensuite, le message requiert un code, commun, en tout ou au moins en partie, au destinateur et au destinataire (ou, en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message) ; enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication. »* (BYLON, 2000 :75).

Selon Jakobson il existe six fonctions du langage :

- La fonction émotive ou expressive : elle mit l'accent sur le destinateur c'est-a-dire qu'elle est relative à l'émetteur. Cette fonction permet d'exprimer des états mentaux ;
- La fonction référentielle : elle est centrée sur le contexte de la communication, elle sert à donner des indications sur un objet, une situation, autrement dit sur l'environnement où se produit la communication ;
- La fonction conative : elle confirme l'attention de l'émetteur, d'influencer sur le récepteur afin d'agir sur lui et obtenir un effet ;

- La fonction poétique : elle est centrée sur le message lui-même, cette fonction permet de rendre le message un objet esthétique ;
- La fonction phatique : elle est centrée sur le canal, elle est utilisée pour établir, maintenir, ou interrompre le contacte avec le récepteur ;
- La fonction métalinguistique : elle est centrée sur le code utilisé dans la communication.

1.2.2. La communication chez HYMES

Le modèle de HYMES représente la communication dans sa dimension sociale, il se focalise sur le contexte dans lequel la communication se déroule. Pour HYMES la variation des situations de communication est l'un des facteurs majeur qui déterminent la manière de communiquer. Cela veut dire que nous communiquons différemment en famille, en classe, dans un lieu de travail…etc. HYMES présente les participants à la communication comme des humains sociaux qui peuvent être affectés psychologiquement et ainsi, peuvent influencer d'une manière directe le déroulement normal de la communication.

«*Parmi les acteurs qui se sont employés à spécifier les différentes composantes de la situation, il convient d'abord de motionner HYMES et son fameux modèle dit speaking(…) pour désigner les huit composantes nécessaire à toute interaction à savoir setting, participants, ends, acts, key, instrum, normes, et genre.* » (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p77)

HYMES développe le model « speaking » qui doit servir à analyser tous les aspects de n'importe quelle situation de communication :

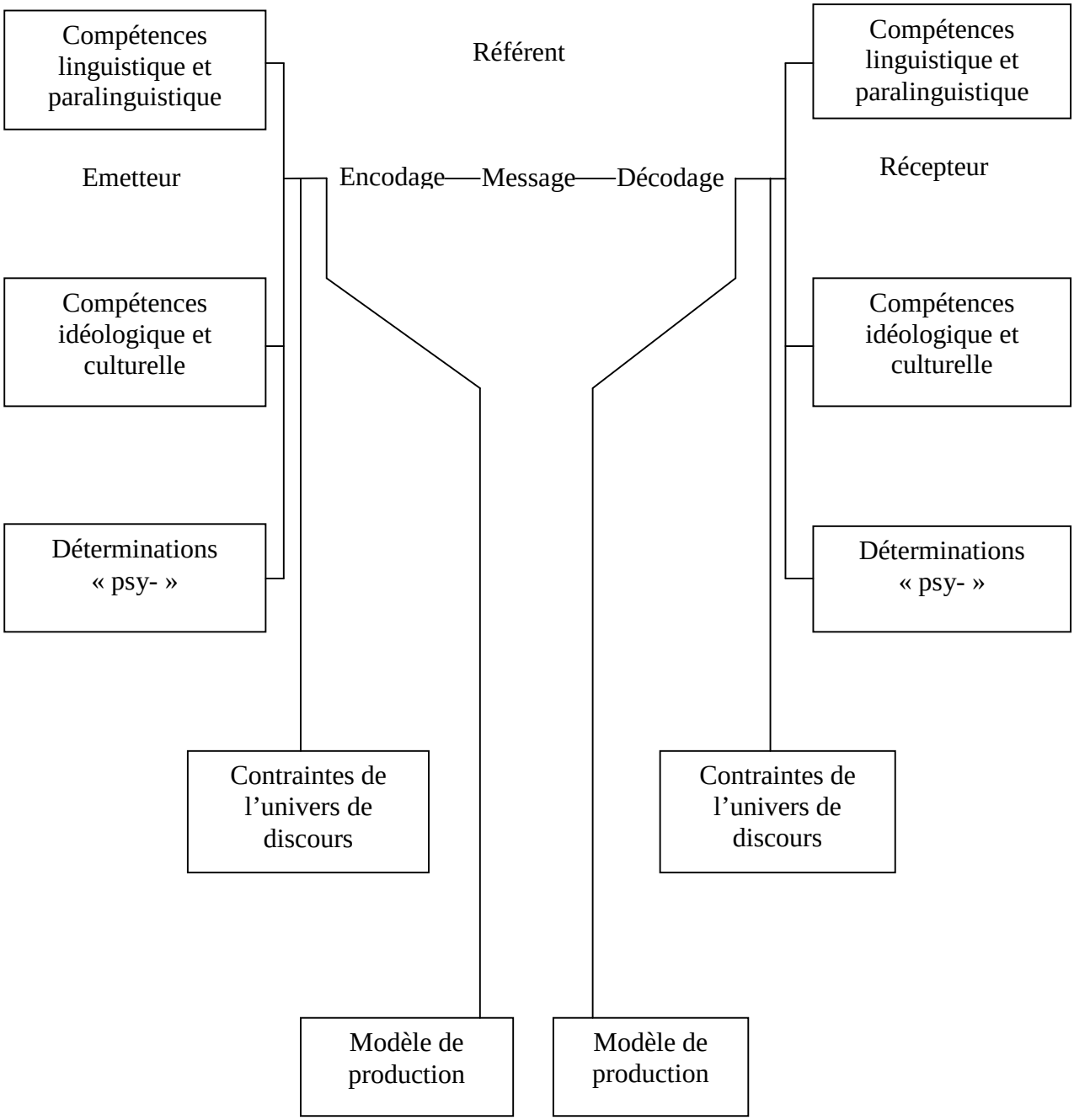
- **Setting :** le cadre physique et psychologique de l'interaction.
- **Participant :** ce sont les individus présents et qui sont impliqués dans le déroulement de l'action.
- **Ends :** les finalités de l'activité communicative.
- **Acts** : les thèmes abordés au cours de l'échange et la fonction du message.
- **Key :** ce sont les tours des participants dans la communication.
- **Instrument :** ce sont les moyens de communication.
- **Norm :** ce sont les normes d'interaction et le mécanisme de la conversation, tour de parole, interruption, silence, chevauchement et l'interprétation mais aussi la manière

d'interprétation nécessitent de la part des participants une connaissance préalable socioculturelle, dans lequel le message est émit.

- **Genre :** c'est-à-dire le type de communication dans lequel sont livrés les participants à l'acte de communication.

En somme, HYMES mit l'accent sur la dimension sociale et culturelle de la communication. Donc la communication est un acte social.

Schéma de la communication de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (BYLON ; 2000 ; p81)



Dans son schéma C. KERBRAT-ORECCHIONI intègre les compétences linguistiques et paralinguistiques, les compétences idéologiques et les compétences culturelles pour les deux partenaires à savoir l'émetteur et le récepteur qui déterminent le style de l'échange. De plus, elle ajoute d'autres éléments au schéma de JAKOBSON : les déterminations psychologiques et psychanalytiques qui jouent un rôle primordial dans le codage et le décodage des messages et qu'elle appelle « détermination psy », qui sont différentes pour l'émetteur et le récepteur. Ajoutant ainsi à ces critiques celle de reprocher à Jakobson la négligence des contraintes de l'univers de discours qui peuvent freiner la liberté des interlocuteurs pour émettre leurs message.

En effet le schéma de C. KERBRAT-ORECCHIONI fait apparaitre à plusieurs reprises que les statuts de l'émetteur et du récepteur ne sont pas identique, qu'ils faut distinguer le modèle de production et le modèle d'interprétation. C'est bien pour quoi la langue, dans le schéma de Jakobson, était située comme un facteur autonome en dehors des communicants, Cependant C. KERBRAT-ORECCHIONI la intériorisée avec raison dans son schéma. Il faut signaler que certains échecs de communication sont dus à l'asymétrie de compétence langagière entre l'émetteur et le récepteur. Le terme de langue dans le schéma de Jakobson disparait, au profit de celui de compétence linguistique dans le schéma de C. KERBRAT-ORECCHIONI.

2. Les interactions verbales

2.1. Définition

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs individus. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre les individus et le terme « verbal » à l'échange de paroles, elle implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. « *speaking is interacting.* » (C, KERBRAT-ORECCHIONI ,1990) cela veut dire parler, c'est interagir.

« *Par interaction (c'est-à-dire l'interaction de face-à-face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires s'exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres*

d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres.» (VION, 1992 :100)

Ainsi, l'interaction verbale peut être décrite par l'influence qu'exerce les interlocuteurs les uns sur les autres. Dans ce sens plusieurs définitions ont été élaborées :

« L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage. »(BAKHTINE, Cité dans C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p17)

« *Les individus agissent les uns sur les autres et changent on échangeant. »*

« Les différents participants, que l'on dira donc des « interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle. Parler c'est échanger, et c'est échanger en échangeant. » (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p17)

Pour TRAVERSO (1999 :p05) l'interaction correspond *: « à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies. »* autrement dit, pour qu'une interaction verbale soit produite, la présence des participants qui s'engagent respectivement dans des échanges oraux devient une condition sine qua non. Le même sens exprimé par R.VION (1992) qui parle d'une « action conjointe. »

Il nous semble aussi que l'interaction ne se résume pas aux échanges langagiers « *toutes les interactions ne se ramènent pas à des échanges verbaux »* (VION, 1992 :97)

2.2. Les caractéristiques de l'interaction verbale

La principale caractéristique de l'interaction verbale est la présence simultanée des partenaires ou bien des acteurs de l'interaction et cette coprésence leurs donne la possibilité de s'influencer, d'interagir, de se comprendre mutuellement en se basant sur le verbal et le non verbal (gestes, mimiques…).

L'interaction verbale se caractérise aussi par l'implication de l'ensemble des interactants dans la gestion du processus communicatif ce qui les rend responsables du succès ou de l'échec de la communication. Etant donné qu'ils visent à communiquer l'un avec l'autre, les interactants participent à la gestion de l'interaction en assurant l'intercompréhension.

De plus, nous pouvons ajouter le caractère formel et informel de l'interaction. Contrairement à l'interaction à caractère informel qui ne tienne pas compte du cadre spatiotemporel et du nombre de participants, l'interaction à caractère formel a l'instar de l'interaction didactique, qui se déroule dans une classe, est régie par des contraintes institutionnelles qui impliquent un cadre spatiotemporel bien déterminé et un nombre de

participants limité. Les participants à ce type d'interaction sont obligés d'aborder des thèmes fixés préalablement, ce qui veut dire la non liberté dans le choix de sujet.

2.3. Les composantes de l'interaction verbale

Après avoir défini le terme d'interaction verbale et donner ses caractéristiques, il nous parait nécessaire d'aborder ses composantes de base :

2.3.1. Les ingrédients du contexte

Selon C.KERBRAT-ORECCHIONI (1990 :p75) les interactions sont construites et interprétées à l'aide d'un ensemble de règles qui s'appliquent dans un cadre contextuelle donné, sur un matériau de nature sémiotiquement hétérogène (unité verbale, paraverbale, et non verbale). D'après l'auteur le terme « contexte » signifie l'environnement extralinguistique de l'énoncé, par opposition au « contexte linguistique », ainsi nous pouvons dire que sans condition d'interprétation du contexte, l'échange verbal ne peut pas être correctement construit.

Puisque la production de l'interaction verbale et le contexte sont complémentaire, nous allons présenter les composantes du contexte : le site, le but et les participants. Le site se réparti en deux parties : le cadre spatial et le cadre temporel. Nous pouvons définir le cadre spatial selon ses aspects physiques, un lieu ouvert ou fermé, public ou privé, vaste ou resserré etc. (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p77). Sachant que chaque lieu a sa fonction sociale et institutionnelle, les interactants sont contraints de se comporter selon les propriétés sociales de ce lieu. Comme C.KERBRAT-ORECCHIONI le souligne : « *à chaque site institutionnel correspond un « scénario » particulier ». (*C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p108*)*Ce qui concerne le cadre temporel, il signifie le moment adéquat où les interactants ont un comportement approprié. Pour le bon fonctionnement de l'interaction, les interactants doivent avoir la réaction convenable au bon moment. (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p78).

Le deuxième ingrédient du contexte : le but nous pouvons le définir comme étant l'objectif que les participants veulent atteindre par l'interaction verbale. Quand les interactants agissent mutuellement dans un site donné, il existe toujours une fin. C.KERBRAT-ORECCHIONI propose deux catégories à savoir : l'interaction à finalité externe (achat, obtention de renseignements etc.) et l'interaction plus « gratuite » qui n'a

d'autre but que la rencontre elle-même. (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p80). D'ailleurs, la finalité de l'interaction dépend des fonctions sociales et institutionnelles.

Jusqu'ici, nous avons abordé le cadre spatiotemporel où l'interaction se déroule et la finalité pour laquelle les interactants interviennent. Donc nous constatons que la réalisation de l'échange verbal dépend de l'engagement des participants.

Les participants sont évidemment considérés comme les éléments les plus importants du cadre communicatif puisque ils accomplissent la tache de transmission d'un message en jouant les rôles de destinateur et de destinataire. Ainsi ils peuvent être envisagés dans leurs caractéristiques individuelles (l'âge, le sexe, l'appartenance etc.), les caractéristiques psychologiques (caractère et humeur, les relations mutuelles entres les participants, le degré de connaissance, la nature de lien social avec ou sans hiérarchie) et les sentiments pour les interlocuteurs. (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p81)

Dans le cadre de notre recherche les interactions que nous analyserons sont des interactions en situation didactique où les participants peuvent utiliser différents canaux, soit verbaux, soit paraverbaux ou encore non verbaux, pour effectuer leur intervention.

En parlant du moyen communicatif des humains nous pensons toujours à la forme verbale négligeant ainsi l'autre aspect qui est complémentaire au premier en l'occurrence le non verbal qui joue un rôle déterminant dans la communication des êtres humains. Admettant que le verbal seul ne peut pas assumer la tâche de transmission du message du moment que plusieurs situations nécessitent les formes paraverbales et non verbales, du coup, ces derniers peuvent servir de base à l'interprétation ou l'accomplissement du langage verbale. Nous pouvons donner à titre d'exemple le message qui n'est pas clair, les données prosodiques et mimogestuelles servent comme moyen d'éclairer le contenue.Par ailleurs, beaucoup d'interactions verbales ne peuvent pas être assimilées sans la prise en considération du paraverbal et le non verbal. Donc ces derniers assurent une fonction dans l'interaction. En outre, le paraverbal et le non verbal ont un rôle primordial dans le déroulement de l'interaction verbal « *certains comportement non verbaux sont à considérer comme des conditions de possibilité de l'interaction, qui doivent être réunies pour que celle-ci puisse s'ouvrir/poursuivre/cesser, les faits les plus pertinents à ce niveau étant la distance proxématique, l'orientation du corps, et le regard. »*(C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p144)

3. Les tours de parole

L'interaction verbale est une activité qui nécessite la présence de deux ou plusieurs interlocuteurs.

« *Toute interaction verbale se présente comme une succession de « tours de parole » ce terme désigne d'abord le mécanisme d'alternance des prises de parole, puis par métonymie, la contribution verbale d'un locuteur déterminé à un moment déterminé du déroulement de l'interaction* » (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p159) Ainsi, le système des tours de parole apparait comme un élément fondamental pour observer le déroulement de l'interaction verbale.

De surcroit, selon TRAVERSO (1999) le tour de parole peut être constitué de différentes unités : un mot, une phrase simple ou complexe, un syntagme.

Pour expliquer le fonctionnement du système des tours de parole, nous traiterons en détail les points suivants :

3.1. Réglage de l'alternance

Comme l'interaction verbale est un échange organisé entre les participants. Le partage de la parole qui s'effectue selon un principe général : « *chacun son tour* » (TRAVERSO, 1999, p30) c'est-à-dire les interactants sont obligés de respecter les règles de communication ci-dessous formulées par C. KERBRAT-ORECCIONI (1990 :160-162) :

a. La fonction locutrice doit être occupée successivement par différents acteurs.
b. Une seule personne parle à la fois.
c. Il y'a toujours une personne qui parle.

En effet c'est trois règles présentent les devoirs et les droits des participants. Ainsi apparait la façon dont s'effectuent les tours de paroles et en observant ces derniers les participants peuvent s'intégrer dans la communication (chacun des participants à l'occasion de parler) et leurs échanges soit compréhensible et l'interaction va réussir. Donc, il faut signaler que l'alternance des locuteurs est utile pour le fonctionnement de l'interaction verbale et cette alternance là se base sur deux aspects dans le mécanisme des tours de parole, à savoir, le moment où s'effectue le changement de tour et la sélection du locuteur suivant.

3.1.1. L'emplacement du changement de tour

Comme les changements des tours ont besoin d'être traités par les interlocuteurs, il faut que les participants se mettent d'accord sur le moment du tour de parole. Ainsi le locuteur en place (l1)[1] fait souvent « des signaux de fin de tour » (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p165) qui indique le moment idéal de l'alternance du tour. Pour exprimer son désir de retrait, il emprunte différents modes d'expression : soit les signaux verbaux, soit ceux paraverbaux (comme la descente de l'intonation) et ceux non verbaux. (C.KERBRET-ORECCHIONI, 1990 :p165-166) Quand (l1) manifeste les signaux de fin de tour ceci prouve que c'est le moment approprié où le deuxième locuteur a le droit de prendre la parole.

3.1.2. La nature de « next speaker » :

Dans toute interaction verbale qui regroupe plus de deux participants il y'a toujours une négociation de la succession des tours.

« Une fois que l1 a manifesté son désir d'abandonner la parole quelqu'un doit la prendre, mais qui ? » Et comment fonctionne le mécanisme de sélection ? D'après SACK et AL il existe deux techniques d'allocation des tours et de sélection du « successeur » (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p169).

Dans la première technique, c'est le premier locuteur qui désigne son successeur, le locuteur en place peut explicitement nommer le locuteur suivant par des procédés verbaux ou non verbaux. Dans la deuxième technique, le locuteur en place n'intervient pas dans la sélection du parler suivant, ce qui veut dire que chacun des participants peuvent s'auto-désigner comme successeur. En générale celui qui déclenche la parole au premier temps obtient le statut de locuteur suivant. (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :171) Malgré la connaissance des règles de communication par les participants, il existe toujours des obstacles qui empêchent le bon déroulement des tours de paroles, soit à cause des « ratés »[2]involontaires ou bien à cause des violations des règles par les interactants.

[1] C'est-à-dire « current speaker » à l'analyse de conversation, nous utilisons (l1) comme abréviation. (l2) signifie le locuteur suivant « next speaker » C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p105.

[2] Ce terme est utilisé est utilisé comme le mauvais fonctionnement du système des tours de parole par Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, Les interactions verbales, Paris, 1990, p172.

3.2. Les « ratés » du système des tours

Comme nous l'avons déjà signalé les ratés du système des tours de parole sont inévitables, fréquents, permanant et apparaissent sous plusieurs formes tels que le silence prolongé entre deux tours, l'interruption de parole, ou par un chevauchement.

Ces incidents sont dus soit à l'ambigüité des indices sur lesquels repose l'application des règles d'alternance, dans ce cas il s'agit d'un raté involontaire. Soit à un refus de se soumettre aux règles, donc il s'agit d'une violation délibérée des règles qui peuvent avoir pour but l'entraide ou la coopération.

En générale, ces phénomènes des ratés sont fréquents et incontournable. Ainsi, nous expliquerons en détail l'un des phénomènes des ratés, qui est « l'interruption ».

3.2.1. Notion d'interruption :

Selon C.KERBRAT-ORECCHIONI (1990 :p173) le terme d'interruption peut être définit comme suit : « *chaque fois qu'un l2 prend la parole alors que l1 n'a pas fini son tour, on dira que l2 « interrompt « »l1* ». En réalité, les situations de l'interruption sont très fréquentes, elles sont dues soit à une erreur involontaire soit à une offense intentionnelle.

En effet, les phénomènes d'interruption sont dus à plusieurs raisons, nous pouvons les classer sous deux catégories selon l'intention de celui qui interrompt l'interaction.

En examinant le lieu, c'est-à-dire la condition dans l'interrupteur s'empare du droit de parole, où l'interruption apparait, nous pouvons les mettre en lumière. Par exemple, l2 se méprend à l'intention de l1. La pensé de l1 étant traitée comme un « gap», par contre, lorsque l1 continue de prendre la parole et l2 coupe directement le discours de l1, l'acte de l2 est évidemment une offense intentionnelle.

Bien que l'interruption soit considérée comme une erreur de l'alternance des tours, elle a aussi une fonction positive pour l'échange verbale. Lorsque l1 se trouve en difficulté de trouver les mots adéquats ou il commet un lapsus dans ce cas, l'intervention de l2 est considérée comme une aide. Dans ce cas, les interruptions ne lèsent pas l'intérêt de l1 bien au contraire elles rendent les échanges plus vive. Par les fonctions citées, l'interruption permette à l2 de contrôler le déroulement de l'interaction. Et lorsque l2 se sent insulté par l1, dans ce cas l'interruption est un procédé légitime et nécessaire.

Après avoir présenté les fonctions de l'interruption, nous pouvons dire que l'interruption peut être considérée comme étant une bonne stratégie pour certains types

d'interaction par exemple l'interaction exolingue ou l'interaction en situation didactique etc. bien qu'elle soit considérée comme un raté du système des tours .De plus l'utilisation appropriée de l'interruption rend l'interaction vive. Nous pouvons donc dire que même si l'interruption est considérée comme un raté du système des tours de parole, elle sert les participants afin d'atteindre leur but d'interaction.

3.2.2. Notion d'intrusion

L'intrusion est considérée comme l'un des cas de raté du système des tours de paroles. Elle ne concerne pas le moment de la succession mais la nature de successeur. Comme l'indique Catherine KERBRAT-ORRECHIONI : « *je parlerai d'intrusion, lorsque un seul successeur prend la parole, mais ce n'est pas le bon* » (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p180)

Par exemple l1 désigne l2 comme successeur mais c'est l3 qui prend la parole alors qu'il n'est pas sélectionné.

Il y a différents types d'intrusions :

a. L3 prend la parole en s'auto-sélectionnant au moment que l1 sélectionne l2 alors que l'attribution du tour n'est pas libre. Ces tentatives de perturbation sont assez fréquentes, lorsque par exemple nous adressons à l'un des membres d'une association, et que c'est une personne étrangère à l'association qui répond à sa place.
b. Lorsque une personne est exclu de parler, mais elle s'empare quand même de la parole pendant que l1 ne sélectionne personne. Par exemple une personne extérieure au groupe se mêle dans une conversation sans y avoir été invité.

Enfin, l'intrusion peut réussir si l3 arrive à s'imposer comme interlocuteur légitime, ou bien échouer si l3 n'arrive pas à s'imposer auprès de l1 et que ce dernier s'obstine à s'adresser à l2, en refusant l'intervention de l3.

4. Définition de l'interaction exolingue

On peut définir l'interaction exolingue comme étant une communication qui se fait par le biais d'une langue autre que la langue maternelle des interactants.

Porquier (1984 :p18) définit la communication exolingue comme : *« celle qui s'établit par le langage, par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants »*

Donc, l'interaction exolingue peut être définie par la situation dans laquelle se déroule l'interaction. Par exemple un locuteur kabylophone entre en conversation verbale avec un locuteur arabophone en utilisant la langue française comme moyen de communication. Autrement dit, un interlocuteur natif dont la langue sert comme véhicule dans une situation de communication avec un autre locuteur non natif appartenant à un autre groupe socioculturel.

Dans le cas de notre travail, l'interaction verbale en situation didactique (en classe de FLE) est une interaction exolingue du moment que l'enseignant et les apprenants sont dans une situation où ils sont entrain de communiquer dans une langue étrangère et la seule différence entre eux est le degré de maitrise de cette langue étrangère. Autrement dit, l'asymétrie de compétence. Cette différence de compétence entre les interactants est apparente ici entre un « expert » (l'enseignant) et un « novice » (les apprenants).

Selon BANGE il existe une fragilité liée à une différence dans les répertoires linguistiques entre les partenaires. Nous appelons « communication » ou « conversation exolingue » toute interaction verbale en face à face caractérisée par des divergences significatives entre les répertoires linguistiques respectifs des participants » (ALBERT et PY, 1985, cité dans C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 :p121). Donc il existe une fragilité liée à une différence de compétence linguistique entre l'enseignant et les apprenants. A cet effet, cette différence de niveau de maitrise de la langue va entrainer une différence d'hiérarchie entre les interactants en situation de communication.

Ce rapport est un rapport asymétrique caractérisé par l'inégalité des compétences des interlocuteurs qui sont conscient de cette différence. En plus, malgré la divergence linguistique des interlocuteurs, l'interaction exolingue est une collaboration pour la réussite de la communication.

Dans cette première partie nous avons défini quelques concepts de base tels que la communication humaine, l'interaction verbale et l'interaction exolingue. Nous avons commencé par définir la communication humaine puis nous avons présenté quelques théories et schémas de communication, ensuite, en donnant la définition de l'interaction verbale, nous avons abordé ses caractéristiques et ses composantes de base.

Nous avons également mit la lumière sur la structure des tours de parole du moment qu'elle est en rapport de symétrie avec l'interaction verbale. Enfin nous avons parlé de l'interaction exolingue.

Dans la partie suivante, nous tenterons de présenté le cadre méthodologique de notre travail de recherche.

Avant d'entamer un quelconque travail de recherche ou toute autre investigation, il faut réfléchir sur un corpus. Car celui-ci est plus qu'indispensable pour la recherche. Puisque il constitue la base d'un travail de recherche.

De surcroit, sa nature exige la méthode d'analyse à adopter. En effet le model analytique s'élabore en fonction des données recueillies. C'est pour cela, que nous consacrons cette partie de ce chapitre à la présentation de notre corpus ainsi que la méthode d'analyse que nous suivrons afin de mener à bien cette étude.

La description du corpus est une étape très importante dans un travail de recherche. La démarche d'analyse de toute interaction verbale est essentiellement descriptive du moment qu'elle se base sur l'enregistrement et la transcription d'interactions authentique.

Concernant notre corpus il s'agit d'un enregistrement audio au cours d'une séance de didactique des textes, dans une classe de Master au sein de département du français de l'Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, effectué durant l'année universitaire 2014 /2015.

5. Les composantes de l'interaction verbale

Les caractéristiques du contexte jouent un rôle primordial dans toute production d'énoncé ainsi que leur interprétation.

Dans son fameux modèle dit « speakig » Dell HYMES montre les huit composantes nécessaire à toute interaction à savoir (setting, participants, end, acte, KEY, instrumentalités, norme) que nous avons déjà cité dans la première partie de ce chapitre (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 : p77).

Pour décrire notre situation d'interaction nous allons nous intéressé aux trois premières composantes de ce modèle à savoir (le site, le but et les participants).

5.1. Le site ou le cadre spatiotemporel

Ce qui concerne le cadre spatial : il s'agit des lieux où se déroule l'interaction, qui peut être ouvert/fermé, public/privé, etc. Et en ce qui concerne le cadre temporel il s'agit du moment où se déroule l'interaction. Ces deux cadres sont très importants dans le déroulement

d'une interaction. Concernant notre travail de recherche l'interaction se déroule dans une classe du département de français de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

La disposition des tables est maintenu telles qu'elles sont dans la salle du moment qu'elles ne posent pas de problème dans le déroulement de l'interaction. L'enregistrement s'est déroulé le mercredi 16-09-2015- à 10h du matin. Il a duré 52 minutes.

5.2. Le but

Ce terme veut dire que chaque participant dans une interaction à peut être un but ou plusieurs qu'il se fixe dès le début de l'interaction. Le but dans notre enregistrement est d'amener les étudiants à prendre la parole et de les inciter à agir et interagir.

5.3. Les participants

Notre corpus d'étude est constitué de productions effectuées par des étudiants de master âgés de 23à 35 ans. Il s'agit d'un débat sur le thème de l'immigration. La classe en question comprend 17 étudiants. En ce qui concerne ces derniers, il y avait particulièrement 06 étudiants qui ont animé vivement l'échange. Et les autres avec un degré moindre.

6. La pré-enquête et les difficultés rencontrées

Pendant la collecte de données, nous avons été confrontés à une série de difficultés. Du moment que notre corpus repose sur un enregistrement audio des interactions verbales dans une classe de FLE, afin de faire une analyse de ces dernières.

Dans un premier temps nous avons pensé à réaliser notre enquête au sein des écoles de perfectionnements de la langue française situées au niveau a la wilaya de Tizi-Ouzou en l'occurrence ECOMODE et ECOTERNEL. Après avoir fait deux enregistrements dans deux groupes de niveau b2, nous avons constaté malheureusement qu'il n'y a pas de matière à analyser. Les étudiants des deux groupes utilisent beaucoup plus leurs langues maternelles que la langue enseignée, et puis nous avons déduit que leurs conversations ne sont pas adéquates à nos besoins d'analyse ce qui nous à pousser à changer notre lieu d'enquête est choisir plutôt une classe de première années au sein de notre département. Nous avons effectué l'enregistrement en question lors d'une séance de TD du module de techniques

d'expression écrite. Malheureusement au moment où nous avons voulu le mettre sur CD, nous étions surpris de ne pas avoir l'enregistrement à cause d'un problème technique. Ce qui nous a obligé de refaire un autre enregistrement. Mais la situation catastrophique de cette année universitaire du au grèves récurrentes, nous a empêché de le faire dans les délais souhaités, nous étions obligés d'attendre le mois de septembre pour le faire. Mais comme les étudiants de première année étaient en période d'examen nous étions forcés de changer d'échantillon et de choisir plutôt les étudiants en master. Après avoir acquit leurs accords et celui d'un de leurs enseignants, nous avons enfin réussi à réaliser l'enregistrement en question.

6.1. L'enquête

L'enquête proprement dite se base sur un seul enregistrement audio. Pour réaliser cette enquête nous avons d'abord avisé des étudiants de master, en leurs expliquant l'objectif de notre travail. Enfin, une fois que nous avons obtenu leurs accords, nous avons fixé une date et procédé à l'enregistrement. Afin d'accéder à la spontanéité des enquêtés et à les mettre à l'aise on a choisi un thème motivant qui concerne la plupart d'entre eux en l'occurrence le thème de l'immigration.

7. Les spécificités du terrain d'enquête et des enquêtés

Comme nous l'avons déjà motionné, notre enquête s'est déroulé au sein de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou plus précisément au département de français. Notre choix de ce terrain est du à la connaissance des enseignants et des étudiants puisque nous sommes nous même étudiants au sein de ce département.

De surcroit ce terrain d'enquête se caractérise par la présence de plusieurs langues, le kabyle qui représente la langue maternelle de la quasi-totalité des étudiants, le français et l'arabe dialectale.

Il est important de souligner que notre enquête s'est déroulée dans une situation particulière : la particularité réside dans le lieu de l'interaction. En effet, cette interaction s'est déroulée dans une classe de FLE à caractère institutionnel.

Notre échantillon de recherche comprend des étudiants inscrit en master langue et littérature française de la même spécialité à savoir didactique du texte et du discours.

8. Choix des conventions de transcription du corpus

8.1. La transcription

La transcription des données représente une étape primordiale dans toute composition d'un corpus d'analyse. Cette étape se traduise par le passage d'une représentation audio à une représentation graphique. Elle permet de transformer des donnés verbales en inscription écrite, après avoir écouté le corpus.

Selon TRAVERSO (1999 :p23) :

« *La transcription est une réparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.* »

Nous pouvons considérer cette transcription comme une phase de près-analyse du moment que cette transformation représente nos données. En effet, elle demande un travail d'interprétation de la part du transcripteur. Et les systèmes de transcription sont choisis en fonction de la nature de l'enregistrement.

En outre, cette transcription donne l'opportunité de découvrir le corpus par le biais de la lecture de l'enregistrement audio transcrit. Ainsi, nous pouvons dire que la transcription du corpus et la lecture de cette dernière sont la base d'un travail d'analyse. Ainsi, le corpus occupe une place centrale dans le travail sur lequel l'analyse va se construire, se développer et arriver à des résultats.

Comme l'indique TRAVERSO la transcription doit répondre à des contraintes de précision, de fidélité, et de visibilité.

Ce que nous comprenons par la transcription fidèle c'est la fidélité conçue par rapport aux enregistrements et la fidélité du chercheur aux conventions de transcription choisis. Donc la transcription doit rester fidèle aux enregistrements.

Ensuite, la précision est un critère très important dans la transcription du moment qu'elle permet aux chercheurs d'effectuer ses analyses fines et lui facilité la lecture et la compréhension du corpus. Enfin, la lisibilité de la transcription permet à tout le monde de lire clairement et aisément.

8.2. La convention de transcription

Tout en nous inspirant de conventions qui existent déjà, nous avons essayé d'aboutir à un système de transcription qui soit assez simple et qui permette une bonne lisibilité.

Nous avons suivi ces deux principes :

-Utiliser le moins de signes possible ;

-Utiliser uniquement des signes disponibles sur le clavier (pas de caractères spéciaux) ;

Tableau : Système de transcription

Signe	Signification	exemple
Soulignements Et alignement	chevauchement	A-C'est normal+ils se connaissaient B- je sais+ mais ce n'est pas une raison
+ ++ +++ (5sec)	Pauses de diverses durées. Un+ équivaut à 1 seconde. Lorsque la durée de la pause dépasse 3 secondes, elle est indiquée entre parenthèses(x sec) Remarque : à la fin d'un tour de parole, la durée de la pause n'est mentionnée que lorsque celle-ci dépasse 3 secondes.	
: :: :::	Allongement du son qui précède. Le nombre de : est proportionnel à l'allongement	
/	Intonation montante	
majuscules	Ton appuyé, accentuation	A- il doit être présent
[	Faux départ, rupture de l'énoncé ou mot inachevé. Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur.	A-même s'il à [même s'il n'a pas un niveau d'instruction élevé
X	Mot inaudible ou incompréhensible	
(xxxxx)	Passage inaudible ou	

	incompréhensible	
<alors/allons	Hésitation à transcrire l'une ou l'autre forme	
<d'accord ?	Séquence dont l'interprétation reste incertaine	
=	Liaison inhabituelle	A-un chant=agréable
#	Absence inhabituelle de liaison	A- les# enfants
(rire) (soupire) (aspiration) (hoche la tète)	Description d'aspects du comportement verbal. Actions et gestes	
h-y-m-n-e ja-mais	Prononciation de lettres isolées (action d'épeler) ou de syllabes isolées.	
Petites majuscules	Noms propres	Alger
Guillemets	Discours rapporté	« bla bla bla »

- **Présentation des tours de parole**

– Numérotation du tour de parole suivi d'un point.

– L'identification du locuteur :

E : l'enseignant

I : les étudiants

Vu que nous aurons certainement des alternances codiques, il parait nécessaire de distinguer typographiquement les différents codes. Nous proposons d'écrire les segments en français en caractères gras.

Nous proposons de traduire vers le français les passages en berbère ou en arabe. La traduction sera présentée à coté de l'énoncé traduit, et en italique.

Dans cette deuxième partie, nous avons présenté et situé notre corpus en citant les techniques suivies afin de le recueillir, ensuite nous avons spécifié le terrain d'enquête et des enquêtées .enfin nous avons choisi une convention de transcription en fonction de la nature de notre corpus.

Chapitre II :

Le rôle des participants à l'interaction en classe

Dans ce deuxième chapitre, nous allons étudier plus spécifiquement les rôles des participants à l'interaction en classe. Sachant que la classe est un cadre institutionnel où les interactants que ce soit l'enseignant ou les étudiants sont contraints d'assumer les rôles fixés par l'institution elle-même, et d'assurer un bon déroulement du processus d'enseignement/apprentissage.

1. Le rôle de l'enseignent dans l'interaction

1.1. Séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est très utile lors d'un échange verbal notamment en classe. Cette utilité apparait lorsque l'enseignant tente d'établir le contact entre les interactants. La séquence d'ouverture permet à l'enseignant d'entamer sa séance. De plus, cette dernière dépend du thème et du type de l'interaction, elle ne se traduira pas de la même manière dans un débat lors d'une émission de télévision, dans une conversation familiale ou dans une réunion de travail etc.

D'ailleurs, selon VION (2000 :151) :

« L'ouverture ne se produira pas dans les mêmes termes et avec les mêmes types d'échanges selon que l'interaction se présente comme une conversation, une consultation, un débat, une réunion ou une conférence. »

En ce qui concerne notre corpus, la séquence d'ouverture contient 17 lignes dans lesquelles l'enseignant annonce le thème aux étudiants afin de débuter l'interaction. Voici l'extrait :

> T1. E : Bien bonjour tout le monde, on va commencer notre+ séance là tout de suite donc on va [on tentera d'organiser une petite séance autour : d'un débat+ d'accord/ donc le thème porte sur l'immigration (bruit) d'une façon générale donc on dira l'immigration [l'immigration après je donnerai la thématique globale, vous allez essayer de réfléchir à cette thématique et développer vos points de vue donc on dira c'est un débat d'opinion d'accord/ bien donc je pose la question : êtes vous pour ou contre de [du fait de quitter son pays et de partir à l'étranger pour terminer ses études ou bien garantir+ son avenir, assurer son avenir comme vous avez l'habitude[c'est une expression que vous avez l'habitude d'utiliser, assurer son avenir vous dites ça

n'est ce pas/ bien donc est ce que vous êtes pour cette idée de PARTIR donc quitter son pays qui est l'Algérie pour aller s'installer ailleurs et poursuivre ses études ailleurs ou bien travailler directement+d'accord. Donc quels sont vos points de vue par rapport à cette question vous qui êtes vous qui êtes des étudiants : donc au département de français et donc vous préparez [j'hallucine je dois dire une licence de français [titulaire d'une licence de français d'accord donc que pensez vous de cette idée est ce qu'il y a quelqu'un qui veut développer un point de vue.oui mademoiselle.

Nous remarquons à travers cet extrait que la séquence d'ouverture est un peu longue. Cette longueur est du au type d'interaction qui est le débat et au contexte dans lequel se produit cette dernière à savoir le contexte didactique du moment qu'elle se déroule dans une classe. L'enseignant a fait durer cette séquence pour bien annoncer le thème et mettre en route l'interaction. Le but de l'enseignant était de clarifier le thème aux étudiants afin de les amener à la prise de parole.

1.2. Inciter à la parole

Toute interaction verbale qui se déroule au sein d'une classe implique la présence d'un enseignant et des étudiants dont les rôles et les positions sont asymétriques.

Nous constatons à travers notre corpus que l'enseignant exerce le pouvoir d'orienter, de diriger et d'animer les échanges afin de créer une atmosphère favorable à la communication et l'apprentissage ce qui mit les étudiants à l'aise et leurs permettent de participer spontanément aux interactions en classe.

Dans ce débat, l'enseignant s'implique généralement afin d'animer la séance, en posant des questions pour clarifier les propos des étudiants et leurs demander parfois des explications.

Observons l'extrait ci-dessous :

T3.E : Qu'est ce que vous espérez là-bas ?

T7.E : Donc quelles sont vos ambitions c'est-à-dire qu'est ce que vous espérez trouver là-bas chose que vous n'avez pas ici que l'Algérie ne vous offre pas ?

T19.E : Et vous les garçons que pensez vous par apport à cette thématique par ce que les filles peuvent rester comme- même s'installer ici se marier trouvez un mari qui va leurs garantir cet avenir (xxxxx)

T29.E : Etre d'accord ou pas sur quoi ?

T31.E : De quelle formation ?

T37.E : c'est pas pour un besoin financier ?

T114. E : Et pour quoi mademoiselle c'est un [pour quoi traité ça d'incomparable ?

T146. E : Déstabilisant pour quoi ?

T150. E : De votre première inscription à l'université (xxxxx) mais vous parlez de département de français les grèves ça concerne le département de français c'est pas les étudiants : qui font les grève comme par hasard / (rire) mais pour quoi vous adhérez a ce genre de décision ?

A travers cet extrait nous remarquons que l'enseignant joue un rôle primordial dans l'interaction qui consiste à assurer le bon déroulement de cette dernière. Les exemples ci-dessus montrent que l'enseignant avec ses interventions gère, anime et incite les étudiants à prendre part au débat, ainsi il leur demande des explications afin qu'ils arrivent à bien exprimer leurs idées.

1.3. La séquence de clôture

La séquence de clôture sert à annoncer la fin de la séance en l'occurrence le débat. D'près VION (2000 :151) la séquence de clôture:

« *elle comporte au moins l'échange de salutations de fermeture mais peut également comporter des échanges de pré-clôture par lesquels les sujets, après s'être « entendu », par l'usage de régulateurs du type voilà ou bon, sur la nécessité d'engager le rituel de la séparation... »*

Le dernier tour de parole de notre corpus correspond à la séquence de clôture où l'enseignant annonce la fin du débat et remercie les étudiants pours leurs collaboration. Voici l'extrait :

T390. E : Oui c'est tout les jeunes je vous remercie pour cette séance d'accord pour vos points de vue de vue divergents à la fois et convergents par moment pour cette progression thématique parce qu'on est parti de l'immigration pour sauter pour atterrir [pour abordé un autre thème on est passé par plusieurs je vous remercie vraiment pour tout ça je vous dis à la prochaine.

Il est important de signaler que l'enseignant avant de clore son débat produit une ou plusieurs interventions qu'on peut considérer comme des interventions de prè- clôture, dans lesquelles l'enseignant se prépare implicitement à mettre fin à la séance, c'est ce qui apparait dans notre corpus et ce, dans les tours 381 et 385 :

T381. E : Oui une dernière intervention s'il vous plaît /

T385. E : Ecoutez je vous résume tous ça/

1.4. Distribution des tours de parole

La distribution des tours de parole est une phase importante dans toute analyse portant sur les interactions verbales. Selon C.KERBRAT ORECCHIONI, il y a des tours où le locuteur s'auto-sélectionne et d'autres où il attend que le tour lui soit attribué.

1.4.1. Répartition des tours de parole

Dans tout échange verbal celui qui tient la parole le plus longtemps occupe la position dominante, appelé aussi position haute dans l'interaction par rapport aux autres participants comme l'indique C. KERBRAT-ORECCHIONI.

Notre corpus contient 390 tours de parole, l'enseignant à lui seul à produit 171 tours de parole, quant à l'ensemble des apprenants ils ont produit 219 tours de parole répartis sur 11 apprenants.

Nous constatons que le nombre de tours de parole de l'enseignant à lui seul est plus élevé que celui des étudiants.

Voici un extrait tiré du corpus à titre d'exemple :

T3.E : Qu'est ce que vous espérez là-bas ?

T4.I1 :J'espère continuer mes études

T5.E : oui

T6.I1 : plus normalement du monde avoir un avenir meilleur ::

T7.E : Donc quelles sont vos ambitions c'est-à-dire qu'est ce que vous espérez trouver là-bas chose que vous n'avez pas ici que l'Algérie ne vous offre pas ?

T8.I1 : Un travail + une vie stable

T9.E : oui.

T10.I1 : un avenir meilleur.

T11.E : Voila + est ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui+ veut parler est ce que vous êtes d'accord avec votre [du même avis avis avec votre camarade.

T12.I2 : Je suis d'accord avec ma camarade+ donc apparemment l'immigration [la raison pour la quelle j'insiste sur ce point c'est qu'il y a pas de suivi y a pas de : [une bonne orientation par exemple à l'université y a pas de suivi les études ne se terminent pas à temps+ les moyens ne sont pas vraiment : vraiment assez : :+ [y a pas beaucoup de moyens donc c'est dans ce sens.

T13.E : Vous pouvez pas avancer.

Cet extrait montre que les tours de parole sont répartis comme suite : 6 tours pour l'enseignant et 5 tours pour deux étudiants. Cela montre que l'enseignant a produit plus de tours de paroles que les étudiants.

Donc l'aspect quantitatif explique la « dominance » de l'enseignant ce qui montre que l'enseignant occupe une position « haute » dans l'interaction.

En ce qui concerne la durée des tours, nous constatons que dans certains passages du corpus il y a un équilibre dans la longueur des tours de parole entre l'enseignant et les étudiants. Les tours T137, T235 a ce propos expressifs :

T137. I5 : où sont les activités vous êtes tous témoin+ (xxxxx)la problématique pour moi on la fait dans l'examen on avez le module de méthodologie en master avec monsieur (x) + le jour ou on a pu construire une petite problématique ce n'est pas une problématique vraiment pour un mémoire+ c'était le jour de l'examen mais avant désolé on à reçu des enseignements absolument théoriques mais pratiquement presque on à rien fait allez faire un mémoire+ désolé je pense que c'est le <défasage> qui existe entre cette génération [l'ancienne génération et notre génération

T235. E : Dans les écoles monsieur ce n'est pas à l'université+ sachant [j'ouvre une petite parenthèse mademoiselle m'ouvre une petite brèche la bource d'étude ce n'est

plus 2700 : comme la était y a des années et des années : donc vous avez plus de possibilités maintenant je trouve que vous avez plus de possibilités mais bon+ vouloir quitter ou ne pas quitter son pays ça se reste un choix personnel/ oui y'a des motivations derrières+ vous voulez le quitter par rapport a [pour avoir un meilleur niveau+ vous voulez le quitter pour avoir un meilleur salaire ça dépend des individus n'est ce pas [oui mademoiselle

Cet équilibre dans la durée peut s'expliqué par le thème de l'interaction qui est un thème d'actualité qui touche la pluparts des étudiants. Ça montre aussi que ces derniers ont une certaine compétence langagière.

1.4.2. La gestion de la circulation de la parole

Hormis les interruptions et les intrusions remarquées dans notre corpus, c'est l'enseignant qui gère la circulation des tours de paroles autrement dit c'est lui qui désigne quel étudiant va prendre la parole.

Citant à titre d'exemple les tours suivants :

T19.E : Et vous les garçons que pensez vous par apport à cette thématique par ce que les filles peuvent rester comme- même s'installer ici se marier trouvez un mari qui va leurs garantir cet avenir (xxxxx) (i2)

T51. E : Attendez s'il vous plaît attendez/ votre camarade veut dire quelque chose est ce que on peut le laisser... [(i7)

T104. E : Oui monsieur qui à levé le doigt (i4)

T161. E : On arrête s'il vous plait/ évitez de prendre la parole tous à la fois d'accord comme, ça nous permettrai d'entendre chacun de vous.

T189. E : Oui attendez votre camarade veut continuer après je reviens à vous (i9)

Nous constatons que la gestion et la circulation de la parole revient à l'enseignant, c'est lui qui assure la responsabilité d'animer, de guider et d'organiser la succession des tours de paroles afin de bien mener le débat en classe. Cela peut être expliqué par le contexte où se déroule notre interaction ainsi que sa nature qui est caractérisée par l'asymétrie existante entre les participants. Cela confirme également que c'est lui qui est le meneur de l'interaction.

Les étudiants ne prennent pas la parole avant que l'enseignant ne leurs donne la permission. Toutefois, nous avons constaté quelques exceptions où les étudiants prennent la parole volontairement. Prenons les tours T74, T75 à titre d'exemple :

T74. I5 : Je peux avoir des 17 et des 18 mais ça ne veux rien dire.

T75. I7 : Puis madame on ne reconnaissent pas les diplômes. [

Dans ces deux exemples, nous remarquons que les étudiants I5 et I7 prennent l'initiative de parler sans avoir l'autorisation de l'enseignant.

1.4.2.1. Les interruptions

Dans notre corpus nous avons relevé des cas d'interruptions, elles sont toutes faites par l'enseignant.

Nous pouvons considérer ces interruption comme étant un indicateur de position « haute » de l'enseignant du moment qu'il interrompt la parole des étudiants pour diverses raisons :

- Soit pour corriger leurs erreurs. Comme le montre les tours (T230, T231 et T378, 379). Puisque l'enseignant et les étudiants se trouvent dans un cadre interactif, structuré par la relation didactique cela explique les interruptions de l'enseignant qui corrige les étudiants.

Exemple n01 :

T230. I2 : Donc pour faire des photocopies peut être la partie que j'ai choisi n'est pas vraiment importante : donc je devrais faire d'autre et a fur et a mesure [

T231. E : Au faire et a mesure

Exemple n02 :

T378. I4 : Etre ponctuel+ être discipliné la ponctualité ça+ça : on l'apprend+ quand on est jeune on l'apprend aux parents on l'apprend [

T379. E : On l'apprend des parents

- Soit pour les aider à aller au bout de leurs idées, après avoir remarqué qu'ils se trouvent en difficulté de s'exprimer correctement ou de finir leurs interventions. Les tours (T34, T35 et T302, T303) peuvent servir d'exemples :

Exemple n01 :

T34.I4 : Oui j'ai reçu un diplôme + mais : en faite c'est juste un papier bon je suis vraiment [

T35.E : Navré de dire ça.

Exemple n02 :

T302. I4 : Quand le problème de la carte militaire est résolu + t'es en face d'un xx la bureaucratie +c'est un phénomène++ c'est ça ce qui motive c'est la bureaucratie +et la carte militaire qui motive de :: [

T303. E : Quitter l'Algérie

- Soit pour leurs demander des explications ou des éclaircissements, et cela se traduit dans les situations où l'enseignant n'a pas comprit les propos avancés par les étudiants, pour conséquent il les interrompt pour les inciter à clarifier leurs idées dans le but d'assurer l'intercompréhension. Comme le confirme les exemples suivants :

Exemple n01 :

T28.I4 : Etre d'accord ou pas ce n'est pas vraiment la : : question[

T29.E : Etre d'accord ou pas sur quoi ?

Exemple n02 :

T30.I4 : Sur l'immigration+ par ce que en faite on n'est pas en face d'un choix mais en faite l'immigration s'impose en quelque sorte par rapport à : la formation qu'on a reçu ici+ je pense que ce n'est pas [je : veux aller en France pour continuer mes études mais+ je veux substituer le verbe : continuer par reprendre dès le début mes études+ par ce que je me suis pas satisfait de cette formation :[

T31.E : De quelle formation ?

- Soit pour animer ou relancer le débat. Afin de garder la dynamique de l'interaction l'enseignant interrompt les étudiants pour capter leurs attentions et pour les faire agir. Comme le montre les exemples suivants :

Exemple n01 :

T112. E : Ecoutez là j'ai une petite question a reposé vous qui êtes en 2015+ vous préparez un mémoire+ que diriez vous des générations précédentes+ ceux qui ont préparé leurs diplômes de magister donc de master+ qui ont préparé dans des conditions BEAUCOUP plus difficiles ça veut dire que : y avait pas ce que vous avez. La possibilité que vous avez-vous maintenant + l'internet y avait pas ça

Exemple n02 :

T235. E : Dans les écoles monsieur ce n'est pas à l'université+ sachant [j'ouvre une petite parenthèse mademoiselle m'ouvre une petite brèche la bource d'étude ce n'est plus 2700 :comme la était y a des années et des années : donc vous avez plus de possibilités maintenant je trouve que vous avez plus de possibilités mais bon+ vouloir quitter ou ne pas quitter son pays ça se reste un choix personnel/ oui y a des motivations derrières+ vous voulez le quitter par rapport a [pour avoir un meilleur niveau+ vous voulez le quitter pour avoir un meilleur salaire ça dépend des individus n'est ce pas[oui mademoiselle

Nous avons constaté que l'enseignant interrompt les étudiants afin de les aider dans leurs interventions ou pour assurer l'intercompréhension, cela peut être expliqué par l'asymétrie qui existe entre les deux participants.

1.4.2.2. L'intrusion

Ce phénomène ne se manifeste pas d'une manière récurrente dans notre corpus (dans 4 reprises). Il s'est produit dans les (T149, T150, T151) où l'apprenant I8 parle, l'enseignant prend la parole pour l'aider à achever son idée et en même temps il lui pose une question mais c'est I9 qui s'auto-sélectionne et répond à la place d'I8 sans demander la permission. L'extrait suivant est à ce propos illustratif :

T149. I8 : Je vous parle de [

T150. E : De votre première inscription à l'université (xxxxx) mais vous parlez de département de français les grèves ça concerne le département de français c'est pas les étudiants : qui font les grèves comme par hasard / (rire) mais pour quoi vous adhérez a ce genre de décision ?

T151. I9 : Je suis tout à fait d'accord par ce qu'il y a des enseignants qui font la grève et il y a aussi des étudiants alors si par exemple on est là on n'a pas des même objectifs on ne marche pas dans la même voie il y a des gens qui veulent étudier il y a d'autres qui font la grève+ on n'est pas sur : la bonne voie. Pour ce qui est [je pense à mon avis la principale raison c'est la motivation+ si quelqu'un est vraiment motivé que ça soit claire dans sa tête s'il veut bien étudier il n'a qu'a +

Dans cette exemple nous avons remarqué, que l'enseignent était en échange verbale avec l'étudiant (I8), et en lui posant une question, c'est l'étudiant (I9) qui répond sans que la parole lui soit adressée.

2. Le rôle de l'apprenant dans l'interaction

Pour communiquer il faut d'abord construire une relation sociale que ce soit en classe de langue ou ailleurs. D'après VION (1992 :p95) :

« Communiquer implique que les sujets parlent de position sociale et donnent vie à des rôles »

Puisque nous parlons d'une interaction qui se déroule dans un contexte didactique, les rôles des participants sont déterminés par l'institution. L'enseignant occupe une position haute du moment qu'il est le meneur de l'interaction. Quant à l'étudiant il suit les instructions de l'enseignant et répond aux questions.

En analysant notre corpus nous avons remarqué que l'enseignant a mit en route l'interaction du moment qu'il occupe une position « dominante » dans l'interaction. Les étudiants à leurs tours ont participé au développement de l'interaction par leurs interventions qui ne se limitent pas à des réponses aux questions posées par l'enseignant mais ils donnent aussi leurs points de vue. Comme le montrent l'extraits suivants :

Exemple :

T11.E : Voila + est ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui+ veut parler est ce que vous êtes d'accord avec votre [du même avis avis avec votre camarade.

T12.I2 : Je suis d'accord avec ma camarade+ donc apparemment l'immigration [la raison pour la quelle j'insiste sur ce point c'est qu'il y a pas de suivi y a pas de : [une bonne orientation par exemple à l'université y a pas de suivi les études ne se terminent pas à temps+ les moyens ne sont pas vraiment : vraiment assez ::+ [y a pas beaucoup de moyens donc c'est dans ce sens .

T13.E : Vous pouvez pas avancer.

T14.I2 :C'est dans ce sens par rapport a ceux qui : sont parti à l'étranger ils ont eu plus d'opportunité plus d'avantage ils ont pu accéder à des niveaux supérieurs : avoir un poste de travail et pouvoir travailler en même temps donc c'est une autonomie de : [qui se créé à l'intérieur de ::

T15.E : En allant

T16.I2 : on est plus libre d'esprit.

T17.E : Oui+ donc là vous sortez de moyen financier à une liberté d'esprit.

T18.I2 : Par ce que réellement débaucher d'étude c'est le travail réellement donc : je trouve s'il y a stabilité il y a un diplôme vraiment concret un diplôme vraiment reconnu+ ou : on : peut travailler librement on a un vrai bagage sur soit je trouve que : les débauchés du travail sont les : bienvenus c'est toujours l'intérêt de chacun de nous.

Après avoir traité notre corpus, nous avons constaté qu'il y a une relation de complémentarité entre l'enseignant et les étudiants et que les tours de parole sont gérés, guidés et animés par l'enseignant du moment qu'il occupe une position dominante qui détermine la relation asymétrique qui unit l'enseignant et les étudiants. Mais il est utile de signaler qu'il y a des moments où les étudiants prennent l'initiative, c'est-à-dire ils s'auto-sélectionnent et s'engagent dans l'interaction. Ce qui concerne la durée des tours de parole, nous remarquons qu'il y a un certain équilibre entre quelques interventions de l'enseignant et celles des étudiants.

Chapitre III :

Difficultés de communication et remédiassions en situation exolingue

Dans ce troisième chapitre, nous tenterons de relever les difficultés de communication que rencontrent les étudiants lors de la prise de parole. La lecture du corpus nous a révélé des difficultés communicatives à deux niveaux. En effet, il s'agit d'identifier toutes les difficultés relevant du niveau lexical puis celle relevant du niveau syntaxique. Ainsi nous essayerons de proposer quelques stratégies comme solutions à ces difficultés communicatives.

1. Difficultés de communication

Les difficultés de communication est un phénomène récurent est remarquable dans tout échange communicatif et au cours de toute interaction verbale. Elles se traduisent par l'incapacité de communiquer aisément.

Elle peut apparaitre sous plusieurs formes telles que les hésitations, ou les énoncés inachevés ou par le silence etc.

Ces indices appelés aussi marqueurs montrent que le locuteur rencontre des difficultés et des obstacles qui l'empêchent de transmettre convenablement son message ou bien son idée.

En ce qui concerne notre corpus, nous pouvons résumer les difficultés rencontrées sous deux aspects :

- Les difficultés d'ordre lexical.
- Les difficultés d'ordre syntaxique.

Pour qu'on puisse repérer ces lacunes nous nous sommes appuyés sur quelques marqueurs ou bien indices tels que le silence et les hésitations.

1.1. Difficultés d'ordre lexical

L'exploitation inadéquate ou le manque de connaissance du lexique provoque inévitablement des insuffisances d'ordre lexical. C'est ce qui empêche le bon déroulement des interactions verbales et mit les locuteurs en difficulté de communiquer leurs idées.
Ces difficultés apparaissent dans notre corpus sous plusieurs formes :

1.1.1. Certains cas d'abondons du discours

Après avoir analysé notre corpus, nous avons relevé 12cas d'abandon du discours dans les tours de parole suivant :(T14 , T34,T36, T109, T123, T139, T151, T186, T215, T219, T226, T340), ces derniers sont marqués par des hésitations et des pauses longues. Les tours (T215 et T340) peuvent servir d'exemple :

Exemple n01 :

T215. I2 : Je veux revenir sur un point par rapport à la documentation et les moyens qu'on a ici en Algérie c'est vrai comme vous l'avez dit dans la bibliothèque on a des livres on a les moyens par exemple internet et tout+ mais réellement l'encadrement lui-même par exemple je travaille sur un thème précis mais avec mes enseignants +mon promoteur : je n'arrive pas a cerné les documents+ les ouvrages vraiment adéquats à ma euh+ ma recherche+ réellement **donc je trouve toujours++**

Exemple n02 :

T340. I4 : Son utilisation n'est pas vraiment [ça pose pas un problème il y a des gens qui ont la langue française comme la langue maternelle euh+ oui ça c'est un problème qui se pose par rapport à la langue anglaise+ par exemple l'apprentissage x ça c'est par rapport à la langue française non par rapport à la langue française se pose pas ce problème euh+ le problème de partir en France en faite **c'est pour permettre de perfectionner d'améliorer une meilleur++**

Dans ces deux exemples, nous remarquons que les locuteurs (I2 et I4) se trouvent en difficulté de communication, ce qui les pousse à abandonner et laisser leurs discours inachevés. Cet abandon apparait après une longue pause ce qui indique leurs insuffisances lexicales.

1.1.2. La verbalisation explicite de la lacune lexicale

Ce phénomène est remarqué uniquement dans les deux interventions du même étudiant (I9) dans les tours (I190 et T194) où l'étudiant en question a verbalisé explicitement sa difficulté à exprimer son idée. Voici les deux cas identifiés :

Exemple n01 :

T190. I9 : Je vais continuer l'idée bon la qualité d'enseignement ici et en France ne sont pas : dans [c'est pas le même niveau donc pour aller d'ici vers la France je pense que (xxxxx) quand quoi le niveau est est un petit peu bas pour réussir là-bas il faut faire plein d'effort+ qu'un français ou qu'un étudiant qu'a fait c'est études en France+ certes il y a quelques exceptions moi personnellement j'ai des cousins qui ont réussi là-bas+ mais sont vraiment forts je dirais sont des génies mais ils n'ont pas réussi tout de suite ils ont parti en France ils ont : peut être restés deux ans trois ans sans papiers ils ne travaillent même pas dans leurs domaines+ ils sont très compétant par la suite ils ont vu le bout du tunnel comme on dit ils ont réussi ils ont [ils travaillent dans leurs domaines+ par exemple je dirais c'est++ l'aboutissement euh+ mais c'est pas évidant de **: [comment dire je ++[**

Exemple n02 :

T194. I9 : **Comment dire-je je ne trouve pas les mots en français**

Nous remarquons que le locuteur (I9) a essayé de combler les difficultés d'expression par les indices tels que les reformulations, hésitations, répétitions mais ses tentatives sont vouées à l'échec ce qui l'a obligé à verbaliser son incapacité par les formulations métalinguistiques suivantes **: « comment dire je++ » « je ne trouve pas les mots en français ».**

1.1.3. La recherche des mots

Nous avons observé dans le corpus que les interventions de quelques étudiants sont marquées par de brèves pauses et des répétitions du moment qu'ils essayent de trouver les mots adéquats pour continuer leurs propos. Observons, à titre d'exemple ces deux extraits tirés de notre corpus :

Exemple n01 :

T105. I4 : Par rapport aux personnes option didactique je pense que même de euh+ ce point de vue euh le problème c'est que y a un manque de + de euh de euh+de **documentation** le manque de documentation bien sûr pour justement faire un mémoire de master ou de licence : on cherche (xxxxx) toujours+toujours il y a un manque on ne trouve pas la documentation adéquate à notre ::

Exemple no2 :

T287. I8 : Donc+ je pense que c'est pour ça que l'idée de l'immigration est beaucoup : plus euh+ plus+ **propagée** dans notre société et spécialement nous les kabyles par ce que quand j'allé précédemment au centre CCF à Alger : la majorité des étudiants étaient : des kabyles.

Nous avons observé dans les extraits présentés ci-dessus que l'étudiant I4 cherche le mot **documentation**, quant à l'étudiant I8 il cherche le mot **propagé.** L'intervention de l'étudiant I4 est marquée par de brèves pauses et des répétitions : **manque de documentation, toujours**.

1.1.4. Les phénomènes de marques transcodiques

Nous avons relevé qu'une seule intervention où un étudiant n'a pas pu exprimer son idée en langue cible. C'est cette difficulté qui l'a poussé à solliciter sa langue maternelle à savoir le kabyle. Donc ce phénomène est observé dans le tour (T196) :

Exemple :

T196. I9 : **Fransa agi ttwalin-t d ljenet ad truhed ad tawded ar dina ad tjem3ed idrimen di lqa3a** non c'est pas pour moi (xxxxx) moi personnellement ça m'intéresse pas la France personnellement je suis franc ça m'intéresse pas

Dans cet exemple, l'étudiant a voulu dire l'expression suivante « ils voient cette France comme un paradis, tu pars et quand tu arrive là-bas tu ramasseras de l'argent » mais comme il n'a pas trouvé le lexique adéquat en langue cible il a utilisé sa langue maternelle.

1.1.5. Certaines pauses d'hésitations

Au cours de l'analyse de notre corpus, nous avons remarqué que les interventions des étudiants sont caractérisées par des pauses et des hésitations ce qui traduit leurs difficultés de communication. Les tours (T18 et T30) le confirment :

Exemple n01 :

T18.I2 : Par ce que réellement **euh+** débaucher d'étude c'est le travail réellement+ donc **euh+** je trouve s'il y a stabilité il y a un diplôme vraiment concret **euh+** un diplôme vraiment reconnu+ ou euh on + peut travailler librement on un vrai bagage sur soit je trouve que **euh+** les débauches du travail sont les +bienvenus c'est toujours l'intérêt de chacun de nous.

Exemple n02 :

T30.I4 : Sur l'immigration+ par ce que en faite euh+ on n'est pas en face d'un choix mais en faite l'immigration s'impose en quelque sorte par rapport à **euh +** la formation qu'on a reçu ici+ je pense que ce n'est pas [je veux aller en France pour continuer mes études mais+ je veux substituer le verbe euh continuer par reprendre dès le début mes études+ par ce que je me suis pas satisfait de cette formation **euh+**

Nous remarquons que les locuteurs (I2 et I4) rencontrent des difficultés lors de leurs interventions qui se traduisent par des hésitations suivie par des pauses brèves.

1.1.6. Les faux départs

Le faux départ est aussi un phénomène qui explique les difficultés lexicales que rencontrent les participants au cours de l'interaction.

Dans notre corpus, ce phénomène est remarquable dans quelques interventions des étudiants. Citant à titre d'exemple les tours suivants :

Exemple n01 :

T97. I8 **: Les algériens+ [l'Algérie** n'aide pas ses immigrants par apport [comme les tunisiens ou bien les maghrébins

Exemple n02 :

T271. I5 **: D'ailleurs on a parlé d'un [on a fait un aperçu historique** des méthodes d'enseignement l'enseignement traditionnel et l'enseignement moderne c'est ça la faille de l'enseignement moderne justement+ avec monsieur (x) si vous souvenez c'est ça le x des méthodologies de l'enseignement voila+ les : nouvelles méthodes nouvelles méthodes d'enseignement+ c'est ça l'apprenant n'arrive pas a s'intéressé/ a résumé /

Ainsi les faux départs permettent de dire que les locuteurs (I8, I9 et I5) ne trouvent pas le lexique adéquat pour entamer leurs interventions, ce qui les pousse par fois à changer l'idée de départ.

Il est utile de signaler que les lacunes lexicales diffèrent d'un thème à un autre et d'un locuteur à un autre car nous pouvons trouver un locuteur qui communique aisément dans un thème du moment qu'il dispose d'un bagage lexicale riche dans ce dernier plus que d'un autre, mais cela ne reflète pas son véritable niveau en langue française. De plus, il y a des locuteurs qui n'ont pas de bagage lexical suffisant pour communiquer sans aucune difficulté dans un thème donné. Donc ils préfèrent plutôt adoptés des « stratégies d'évitements » (GIACOMI Alain, Heredia CHRISTINE, 1986), afin de minimiser les difficultés lexicales qui peuvent influencer le bon déroulement de l'interaction.

1.2.Difficultés d'ordre syntaxique

Les difficultés dues aux lacunes syntaxiques sont des problèmes de productions du discours qui touchent à l'organisation des phrases. Autrement dit, les problèmes relatifs à l'agencement des éléments de la phrase et aux règles de combinaison des mots dans un énoncé. Nous avons repéré ces lacunes dans les interventions d'un nombre réduit d'étudiants. Les éléments qui nous ont permis leurs identifications sont les mêmes indices que ceux cités précédemment à savoir : silence et hésitation, etc.

Après avoir analysé notre corpus, nous avons pu recenser cinq tours de parole dans lesquels se trouvent les erreurs syntaxiques.

Observons les exemples suivants :

Exemple n01 :

T283. I8 : Il disait que :<< on se fait colonisé à domicile>> par rapport [c'est ça c'est historiquement vécu : on a eu un histoire chaud

Nous remarquons que l'étudiant (I8) a confondu entre le féminin et le masculin, au lieu de dire « une histoire chaude » il a dit « un histoire chaud ».

Exemple n02 :

T378. I4 : Etre ponctuel euh+ être discipliné la ponctualité ça+ça : on l'apprend euh+ quand on est jeune on l'apprend aux parents on l'apprend [

Dans cet exemple, l'étudiant (I4) a utilisé à la place de l'article « des » l'article « aux » ce qui a provoqué un changement de sens que l'étudiant a voulu transmettre.

La lecture du corpus nous a montré qu'il y a peu de lacune au niveau syntaxique dans les interventions des étudiants. Cela peut être expliqué par le fait que les étudiants sont en master 2 en langue est littérature française, de ce fait ils ont pu acquérir une certaine maitrise de la langue française.

2. Les stratégies communicatives

En communiquant, les locuteurs sont confrontés à un nombre important de difficultés, auxquelles ils sont obligés de faire face. Généralement, les étudiants déploient des efforts personnels afin de surmonter ces difficultés en vue de combler leurs lacunes lexicales et syntaxiques. L'intervention de l'enseignant a jouée un rôle important dans quelques situations.

Nous avons alors identifié quatre stratégies communicatives : l'alternance de code, la définition, la correction, la reformulation et la répétition.

2.1. Les stratégies communicatives pour surmonter les difficultés d'ordre lexical

2.1.1. L'alternance de code

L'alternance de code est un phénomène observable dans notre corpus, où le locuteur fait recours à une autre langue que celle de l'interaction pour surmonter sa difficulté lexicale. Il faut signaler que le changement de langue peut porter sur un mot, un groupe de mots ou une phrase.

Dans notre cas, elle se traduit par le recours à la langue maternelle à savoir le Kabyle. Cette alternance de code est du à des difficultés lexicales (manque de mots dans la langue cible). Pour surmonter ces difficultés les étudiants ont recouru à leurs langues maternelles, comme le montrent les exemples ci-dessous :

Exemple n01 :

T192. I9 : **je trouve pas les mots (rire)** Oui par exemple **chghel** (**comme**) (xxxxx)

Exemple n02 :

T196. I9 : **Fransa agi ttwalin-t d ljenet ad truhed ad tawded ar dina ad tjem3ed idrimen di lqa3a** non c'est pas pour moi (xxxxx) moi personnellement ça m'intéresse pas la France personnellement je suis franc ça m'intéresse pas

Dans ces deux exemples, l'étudiant I9 a voulu dire l'expression « ils voient cette France comme un paradis, tu pars et quand tu arrive là-bas tu ramasseras da l'argent » mais comme il n'a pas trouvé le lexique adéquat en langue cible il a utilisé sa langue maternelle.

Nous constatons qu'il n'y a pas beaucoup de cas d'alternance de code dans notre corpus, ce qui nous permet d'avancer l'hypothèse que les étudiants ont une certaines maitrise de la langue française. Nous remarquons aussi qu'a l'exception des deux premiers exemples cette alternance de code n'a pas vraiment influencé le déroulement de l'interaction.

2.1.2. La définition

La définition est une stratégie à laquelle l'étudiant recourt parfois pour faire passer son idée, et cela pour résoudre un problème qui empêche la poursuite de l'interaction.
Après avoir lu notre corpus, nous avons remarqué que les étudiants ne font pas recours à cette stratégie, à part le cas d'I7 qui se manifeste dans le tour de parole 202 :

T202. I7 : Qui s'appelle+ **étudiant job+ c'est-à-dire** tu t'inscris là-bas sans sans te cassé la tête voila y a un travail ici vous allez travailler ici c'est simple

Dans l'exemple cité ci-dessus, l'étudiant I7 a utilisé la définition comme stratégie afin de mieux transmettre son message. Cela en définissant l'application « étudiant job ».

2.2. Les stratégies pour surmonter les difficultés d'ordre syntaxique

2.2.1. La correction

La correction est considérée comme l'une des stratégies communicatives fréquentes dans toute interaction verbale. Elle désigne les moments de l'intervention où les interlocuteurs reviennent sur les erreurs commises lors de l'interaction afin de les corriger.

Dans notre corpus, nous observons deux types de corrections :

- L'auto-correction ;
- L'hétéro-correction.

2.2.1.1. L'auto-correction

L'autocorrection est une stratégie que les étudiants utilisent dans le but de minimiser l'écart entre leurs productions et la norme de la langue, ils interviennent sur leurs propre discours afin de corriger ce qu'ils considèrent comme erreur linguistique et qu'ils sont en mesure de la rectifier.

Observons les exemples suivants :

Exemple n01 :

T12.I2 : Je suis d'accord avec ma camarade+ donc apparemment l'immigration [la raison pour la quelle j'insiste sur ce point c'est qu'il y a pas de suivi y a pas de : [une bonne orientation par exemple à l'université y a pas de suivi les études ne se terminent pas à temps+ les moyens ne sont pas vraiment : vraiment assez ::+ [y a pas beaucoup de moyens donc c'est dans ce sens .

Exemple n02 :

T135. I5 : Nous sommes PERDU désolé (bruit) si on a eu [on a reçu des enseignements des modules ou méthodologie théoriquement+ théoriquement d'accord je suis d'accord mais pratiques mettre en pratique ce que nous nous l'avez en cours c'était impossible.

Dans ces exemples, nous remarquons que les étudiants ont déclenché des autos-corrections. Dans le premier exemple l'auto-correction s'applique par le remplacement de l'article « de » par l'article « une ».

Pour ce qui est de deuxième exemple l'étudiant I5 a commis un faux départ, ce qui l'a poussé a s'auto-corrigé pour réorganiser son idée.

2.2.1.2. L'hétéro-correction

Cette stratégie occupe une place cruciale dans le contexte didactique, elle se justifie par la présence du contrat didactique entre les interactants.

Elle est liée plus spécifiquement à l'enseignant du moment qu'il occupe une position haute dans l'interaction, et que ses interventions sont généralement bénéfique pour l'appropriation de la langue par les étudiants.

Il faut signaler que dans notre corpus, toutes les hétéro-corrections sont initiées par l'enseignant, il n'y a pas d'hétéro-correction entre les étudiants. Les exemples suivants les confirment :

Exemple n01 :

T85. I8 : Non la plus part (xxxxx) chacun donne son point de vue puis sachant que même nous les algériens+ on n'a pas de même# opportunités en France.

T86. E : Les opportunités

L'intervention de l'enseignant porte sur la liaison par ce que l'étudiant I8 n'a pas fait de liaison dans son expression «on a pas de même #opportunités en France »

Exemple n02 :

T283. I8 : Il disait que :<< on se fait colonisé à domicile>> par rapport [c'est ça c'est historiquement vécu : on a eu un histoire chand

T284. E : Une histoire chaude

Dans cet exemple, l'enseignant a intervenu pour corriger l'erreur de l'étudiant I8 qui a confondu entre le féminin et le masculin il a dit « un histoire chaud » au lieu «d'une histoire chaude ».

Exemple n03 :

T378. I4 : Etre ponctuel euh+ être discipliné la ponctualité ça+ça : on l'apprend euh+ quand on est jeune on l'apprend aux parents on l'apprend [

T379. E : On l'apprend des parents

L'erreur de I4 a engendrée un changement de sens qu'il a voulu transmettre au lieu de dire « on l'apprend des parents » il a dit « on l'apprend aux parents » ce qui a poussé l'enseignant à intervenir pour lui corriger son erreur.

Après avoir analysé ces exemples nous avons constaté que les interventions de l'enseignant sont brèves et concernent seulement les éléments incorrects. Donc nous pouvons avancer l'idée que l'enseignant occupe une place centrale dans l'interaction.

2.2.2. La reformulation

Cette stratégie est utilisée pratiquement dans toute interaction verbale afin d'assurer l'intercompréhension. Ainsi que la clarification des propos qui sont mal interprétés. Elle est aussi un moyen dont se servent les locuteurs pour résoudre différents types de problèmes communicatifs et exprimer de différentes manières leurs idées.

Selon VION (2000 :219) :

« Une reformulation peut être définie comme une reprise avec modification de propos antérieurement tenue. »

Lors d'une interaction, la reformulation peut être déclenchée par le locuteur lui-même ou bien par une demande de clarification.

Dans notre corpus, nous avons constaté deux types de reformulation :

- Auto-reformulation ;
- Hétéro-reformulation.

2.2.2.1. Auto-reformulation

L'auto-reformulation est une stratégie de communication qui se manifeste d'une manière récurrente pratiquement dans toutes les interactions verbales où les sujets parlants essayent de bien exprimer leurs idées en les reformulant afin d'assurer l'intercompréhension.

Selon VION (2000 :222) :

« *Les analyses conversationnels ont mis l'accent sur les phénomènes d'auto-correction par les quelles un sujet reformule ses propos pour mieux les adapter à son partenaire et aux manières plus habituelles de s'exprimer. »*

Nous remarquons que dans notre corpus il y a des locuteurs qui recourent à cette stratégie en faisant des ajustements syntaxiques et des adaptations au niveau de leurs discours.

Dans les exemples suivants les reformulations repérées se traduisent par des auto-structurations du discours qui peuvent être classés à la fois comme indice de difficultés de communication rencontrés et des stratégies afin de surmonter ces difficultés.

Exemple n01 :

T32.I4 : La formation que j'ai reçue ici à l'université+ la formation universitaire.

Dans cette intervention, I4 a reformulé son expression « la formation que j'ai reçu ici à l'université » en disant « la formation universitaire », pour lui donner plus de précision et de clarté.

Exemple n02 :

T46. I3 : Vers la fin ils auront ni leurs diplômes ni une situation ni : [c'est-à-dire même là-bas ils se retrouvent perdus. (xxxxx)

Exemple n03 :

T202. I7 : Qui s'appelle+ **étudiant job**+ c'est-à-dire tu t'inscris là-bas sans te cassé la tête voila y a un travail ici vous allez travailler ici c'est simple

Dans les exemples 2 et 3, l'emploi du marqueur de reformulation « c'est-à-dire » permet à I3 et I7 de bien expliquer et de restructurer leurs discours. Ainsi ce marqueur de reformulation constitue un indice explicite qui présente les efforts de reformulations par lesquels le locuteur essaye de bien communiquer son idée.

Nous constatons que l'utilisation de l'auto-reformulation dans l'interaction demande une certaine maitrise de la langue. Donc nous pouvons déduire que les locuteurs qui font recours à cette stratégie ont une certaine compétence linguistique qui leurs permet d'assurer l'intercompréhension dans l'interaction.

2.2.2.2. Hétéro-reformulation

En ce qui concerne l'hétéro-reformulation elle se manifeste généralement pour assurer l'intercompréhension et apporter plus de précision et de clarté à l'interaction verbale. Contrairement à l'auto-reformulation, l'hétéro-reformulation est généralement initiée suite à une demande de clarification ou une manifestation d'incompréhension.

Dans notre cas cette stratégie est initiée par l'enseignant qui incite les participants à reformuler leurs propos suite à l'incompréhensibilité de ces derniers.
Les extraits suivants le montre :

Exemple n01 :

T28.I4 : Etre d'accord ou pas ce n'est pas vraiment la : : question.

T29.E : Etre d'accord ou pas sur quoi ?

T30.I4 : Sur l'immigration+ par ce que en faite euh+ on n'est pas en face d'un choix mais en faite l'immigration s'impose en quelque sorte par rapport à euh + la formation qu'on a reçu ici+ je pense que ce n'est pas [je : veux aller en France pour continuer mes études mais+ je veux substituer le verbe euh+ continuer par reprendre dès le début mes études+ par ce que je me suis pas satisfait de cette formation :

T31.E : De quelle formation ?

T32.I4 : La formation que j'ai reçue ici à l'université+ la formation universitaire.

Dans cet extrait, nous observons que l'enseignant intervient dans deux reprises afin de demander plus d'explication et de clarté au locuteur I4. Ce qui a poussé ce dernier à faire des reformulations afin de bien exprimer son idée.

Exemple n02 :

T91. I8 : Par apport à ça x il y a aussi une sorte des accords

T92. E : Un désaccord ?

T93. I8 : Non des accords

T94. E : Des accords au pluriel.

T95. I8 : Oui selon l'immigration+ les algériens n'aident pas leurs ressortissants en France.

T96. E : Pardon

T97. I8 : Les algériens+ [l'Algérie n'aide pas ses immigrants par apport [comme les tunisiens ou bien les magrébins

Nous remarquons la même chose que l'extrait précédent, c'est-à-dire l'enseignant par ses interventions incite le locuteur I8 a mieux expliquer ses propos.

En analysant notre corpus, nous avons constaté que toute les hétéros-corrections existantes sont déclenchées par l'enseignant.

2.2.3. Les répétitions

Nous pouvons dire qu'il y a répétition lorsqu'un locuteur reproduit littéralement un mot ou une expression. Elle a une place particulière dans une interaction verbale puisque elle est considérée comme étant une stratégie de facilitation de la compréhension.

Cependant nous avons observé dans notre corpus quelques répétitions qui sont caractérisées par des pauses, des hésitations et de reformulation qui se cherche. Comme le montrent les exemples ci-dessous :

Exemple n01 :

T12.I2 : Je suis d'accord avec ma camarade+ donc apparemment l'immigration [la raison pour la quelle j'insiste sur ce point c'est qu'il **y a pas de suivi y a pas de** : [une bonne orientation par exemple à l'université **y a pas de suivi** les études ne se terminent pas à temps+ les moyens ne sont pas vraiment : vraiment assez ::+ [**y a pas** beaucoup de moyens donc c'est dans ce sens .

Exemple n02 :

T40. I3 : Pour obtenir un bagage culturel ou autre chose moi personnellement j'ai étais en France euh +j'ai vu des étudiants de l'université de centre de paris : j'ai parlé avec des étudiants euh d'origine algérien : y a personne+ pratiquement personne **2%d'après les statistiques** qui sont des étudiants Algériens qui sont en France/ qui poursuivent leurs+ études là-bas en France : d'autres ils sont destinés à travailler à trouver des boulots même en faisant de ménage travailler dans des

Hôpitaux là-bas en France.**etc. 2% d'après les statistiques** c'est pas moi qui le dit+ **2%** d'étudiants d'origine algérien qui+ poursuivent leurs : études là-bas en France d'autres ils sont destinés à faire autres chose.

Nous remarquons dans les exemples présentés ci-dessus que les intervenants ont adoptés la répétition comme stratégie de communication dans le but de bien présenter ou bien reformuler leurs idées. Ainsi il y a des cas où l'enseignant utilise cette stratégie dans le but d'apporté des corrections ou bien pour résoudre un problème linguistique à l'instar des répétions correctives et les hétéros-répétitions.

2.2.3.1. Les répétitions correctives

Cette répétition est utilisée par l'enseignant pour corriger les erreurs des étudiants. Comme le montre les exemples suivants :

Exemple n01:

T283. I8 : Il disait que :<< on se fait colonisé à domicile>> par rapport [c'est ça c'est historiquement vécu : on a eu un histoire chaud

T284. E : Une histoire chaude

Exemple n02 :

T378. I4 : Etre ponctuel euh+ être discipliné la ponctualité ça+ça : on l'apprend euh+ quand on est jeune on l'apprend aux parents on l'apprend [

T379. E : On l'apprend des parents

Dans ces deux exemples, l'enseignant a fait des répétitions dans le but de corriger les erreurs commises par les étudiants. Dans le premier exemple, l'enseignant a répété l'expression « une histoire chaude » pour corriger l'erreur de l'étudiant I8 qui a dit « un histoire chaud ». Dans le deuxième exemple, il a répété l'expression « on l'apprend des parents » pour corriger l'erreur de l'étudiant I4 qui a dit « on l'apprend aux parent »

2.2.3.2. Les hétéros-répétitions

Elles désignent une confirmation suite à la résolution d'une difficulté lexicale. Les tours (T158, T159, T160) peuvent servir d'exemple :

Exemple :

T158.I10 : Notre volonté et notre motivation apparait vraiment **euh+**

T159.E : Minime

T160.I10 : Minime exactement minime face à+ tant d'autre qui nous poussent [a peut être cassé+ le rythme de travail (xxx)

Dans cet exemple, nous remarquons que l'étudiant I10 n'a pas pu arriver au bout de son idée, ce qui a poussé l'enseignant de lui venir en aide, en disant le terme « minime », puis l'étudiant a reproduit le terme pour le confirmer.

L'analyse des productions communicatives des interactants dans notre corpus nous a permis de constater que les étudiants rencontrent des difficultés de communication en situation exolingue. Ainsi les principales difficultés reposent sur deux aspects à savoir la déficience d'ordre lexicale qui est du au manque du lexique et des déficiences d'ordre syntaxique.

Afin de surmonter ces problèmes de communications les étudiants ont fait recours à plusieurs stratégies qui leurs permettent de combler leurs insuffisances telles que : l'alternance de code, les reformulations, les corrections dont nous remarquons des hétéro-corrections initiées par l'enseignant et enfin les répétitions.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail portant sur l'analyse des interactions verbales en situation d'exolinguisme nous avons tenté de mettre la lumière sur la structure et le déroulement du processus d'apprentissage dans le contexte didactique. Ainsi nous avons essayé de dégager les relations existantes entre enseignant/apprenants en se focalisant sur l'asymétrie qui existe entre eux et qui est déterminée par la situation exolingue. Ainsi que les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'interaction.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous nous sommes appuyés sur un corpus enregistré en contexte didactique, caractérisé par un cadre spatiotemporel bien déterminé, plus précisément dans une classe au sein de département de langue et littérature française de la faculté des lettres et des langues à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Après avoir analysé les interactions verbales en classe de FLE, situation exolingue, nous avons constaté qu'il y a vraiment une asymétrie de compétence entre les participants à savoir (enseignant/étudiants), et cela du à l'inégalité des compétences linguistique ainsi que par le statut institutionnel des participants, ce qui donne à l'enseignant une position haute par rapport aux étudiants.

En effet, l'enseignant en occupant une position haute, organise et oriente le déroulement de l'interaction, il prend en charge la répartition des tours de paroles et intervient pratiquement à la suite de chaque prise de parole des étudiants et tout cela afin de bien mener le processus d'enseignement/apprentissage.

Cependant, l'analyse des interactions exolingue des étudiants nous a permis de repérer les déficiences de production des étudiants, ainsi ces lacunes observées, nous les avons répertoriées en deux types : les lacunes lexicales et les lacunes syntaxiques, ces dernières sont provoquées parfois par le manque du lexique approprié afin d'exprimer aisément leurs idées.
Par ailleurs, nous avons remarqué que les étudiants ont fait recours à quelques stratégies de communication afin de surmonter leurs difficultés et d'assurer l'intercompréhension à l'instar de : L'alternance de code, la définition, la correction, la reformulation et la répétition.

Il est important de signaler qu'après avoir analyser notre corpus, nous avons constaté que l'interaction qui se déroule dans un contexte didactique, notamment l'interaction exoligue a des spécificités particulières qui la distingue d'autre types d'interaction (interaction qui se déroule dans un caractère informel), en l'occurrence le contexte didactique qui est marqué par un cadre spatiotemporel bien déterminé et des contraintes institutionnelles.

En fin, nous souhaitons par ce modeste travail apporter un peu de clarté et de précision sur la structure et le déroulement de l'interaction verbale dans un contexte didactique en situation d'exolinguisme.

Référence bibliographique

Bibliographie

Ouvrages

- BANGE. P ; 1992, *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris, Hatier-Grédif, coll. LAL.
- BYLON.C, MINGOT. X ; 2000, *la communication*, 2ème édition Nathan, Paris
- GUMPERZ. J ; 1989, *Sociolinguistique interactionnelle* : une approche interprétative, France, l'Harmattan.
- HYMES. D ;1984 , *Vers la compétence de communication*, Paris, HATIER/CREDIF.
- JAKOBSON. R ; 1969, *Linguistique et poétique*, *in Essais de linguistique générale*, Ed. de Minuit, Paris.
- KERBRAT-ORRECHIONI. C ; 1990, *les interactions verbales, T_1 Approche interactionnelle et structure de conversations*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORRECHIONI. C ; 1992, *les interactions verbales, T_2 Les relations interpersonnelles*, Paris, Armand Colin.
- NOYAU. C ; PORQUIER. R ; 1984, *Communiquer dans la langue de I 'autre*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes.
- PORQUIER. R ; 1984, *Communication exolingue et apprentissage des langues*, in Acquisition d'une langue seconde III, Encrages, ed. par PY Bernard, Paris, Presses Universitaires de Vincennes, Neuchatel, Centre de Linguistique Appliquee.
- TRAVERSO. V ; 1999, *l'analyse des conversations*, Paris, Nathan, coll.
- VION. R ; 1992, *la communication verbale* : *Analyse des interactions verbales*, Paris, Hachette
- GIACOMI. A & HERIDIA. C ; 1986 : *Réussite et échecs dans la communication linguistique entre locuteurs francophones et locuteurs immigrés*, langages, N°84, décembre 1986.

Thèses

- MAHIEDDINE.A, Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCEN, 2008/2009 ;
- MUFUTAU ABDELWALE TIJANI, difficulté de communication orale : enquête sur les stratégies de communication des apprenants Nigérians de Français en situation exolingue, université de Franche-Comté, 2006.

Annexes

T1. E : Bien bonjour tout le monde, on va commencer notre+ séance là tout de suite donc on va [on tentera d'organiser une petite séance autour : d'un débat+ d'accord/ donc le thème porte sur l'immigration (bruit) d'une façon générale donc on dira l'immigration [l'immigration après je donnerai la thématique globale, vous allez essayer de réfléchir à cette thématique et développer vos points de vue donc on dira c'est un débat d'opinion d'accord/ bien donc je pose la question : êtes vous pour ou contre de [du fait de quitter son pays et de partir à l'étranger pour terminer ses études ou bien garantir+ son avenir, assurer son avenir comme vous avez l'habitude[c'est une expression que vous avez l'habitude d'utiliser, assurer son avenir vous dites ça n'est ce pas/ bien donc est ce que vous êtes pour cette idée de PARTIR donc quitter son pays qui est l'Algérie pour aller s'installer ailleurs et poursuivre ses études ailleurs ou bien travailler directement+d'accord. Donc quels sont vos points de vue par rapport à cette question vous qui êtes vous qui êtes des étudiants : donc au département de français et donc vous préparez [j'hallucine je dois dire une licence de français [titulaire d'une licence de français d'accord donc que pensez vous de cette idée est ce qu'il y a quelqu'un qui veut développer un point de vue.oui mademoiselle.

T2.I1 : Je suis pour l'idée de partir à l'étranger par ce que ici en Algérie on n'a pas beaucoup de moyens pour étudier+ et même le : [et même tout ce qui se passe tout ce que le : pays où l'université nous : offre n'est pas vraiment en notre faveur on pourrait pas assurer un avenir.

T3.E : Qu'est ce que vous espérez là-bas ?

T4.I1 :J'espère continuer mes études

T5.E : oui

T6.I1 : plus normalement du monde avoir un avenir meilleur :.

T7.E : Donc quelles sont vos ambitions ?c'est-à-dire qu'est ce que vous espérez trouver là-bas chose que vous n'avez pas ici que l'Algérie ne vous offre pas ?

T8.I1 : Un travail + une vie stable

T9.E : oui.

T10.I1 : un avenir meilleur.

T11.E : Voila + est ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui+ veut parler est ce que vous êtes d'accord avec votre [du même avis avis avec votre camarade.

T12.I2 : Je suis d'accord avec ma camarade+ donc apparemment l'immigration [la raison pour la quelle j'insiste sur ce point c'est qu'il y a pas de suivi y a pas de : [une bonne orientation par exemple à l'université y a pas de suivi les études ne se terminent pas à temps+ les moyens ne sont pas vraiment : vraiment assez ::+ [y a pas beaucoup de moyens donc c'est dans ce sens .

T13.E : Vous pouvez pas avancer.

T14.I2 :C'est dans ce sens par rapport à ceux qui : sont partie à l'étranger ils ont eu plus d'opportunité plus d'avantage ils ont pu accéder à des niveaux supérieurs : avoir un poste de travail et pouvoir travailler en même temps donc c'est une autonomie de : [qui se créé à l'intérieur de ::

T15.E : En allant

T16.I2 : on est plus libre d'esprit.

T17.E : Oui+ donc là vous sortez de moyen financier à une liberté d'esprit.

T18.I2 : Par ce que réellement euh+ débaucher d'étude c'est le travail réellement+ donc euh+ je trouve s'il y a stabilité il y a un diplôme vraiment concret euh+ un diplôme vraiment reconnue+ ou euh on + peut travailler librement on a un vrai bagage sur soit je trouve que euh +les débauches du travail sont les +bienvenus c'est toujours l'intérêt de chacun de nous.

T19.E : Et vous les garçons que pensez vous par apport à cette thématique par ce que les filles peuvent rester comme- même s'installer ici se marier trouvez un mari qui va leurs garantir cet avenir (xxxxx)

T20.I2 : Même pour les filles euh+ c'est une autonomie+ par ce que maintenant euh+ ce n'est pas comme avant la fille n'est pas obligée de se marier elle doit être avant tout euh+autonome.

T21.E : oui oui.

T22.I2 : Réellement la fille si elle n'arrive pas : à avoir un avenir à étudier déjà étudier maintenant c'est c'est [on est plus libre de faire des études mais bon

T23.E : C'est vrai il y a plus de liberté les parents n'ont plus cet esprit là

T24.I2 (xxxxx)

T25.E : Oui

T26.I3 : Maintenant le mariage ne dure pas.

T27.E : Oui mais maintenant on sort d'un sujet à un autre +oui monsieur /

T28.I4 : Etre d'accord ou pas ce n'est pas vraiment la : : question.

T29.E : Etre d'accord ou pas sur quoi ?

T30.I4 : Sur l'immigration+ par ce que en faite euh+ on n'est pas en face d'un choix mais en faite l'immigration s'impose en quelque sorte par rapport à euh + la formation qu'on à reçu ici+ je pense que ce n'est pas [je : veux aller en France pour continuer mes études mais+ je veux substituer le verbe euh+ continuer par reprendre dès le début mes études+ parce que je me suis pas satisfait de cette formation :

T31.E : De quelle formation ?

T32.I4 : La formation que j'ai reçue ici à l'université+ la formation universitaire.

T33.E : Oui

T34.I4 : Oui j'ai reçu un diplôme + mais : en faite c'est juste un papier bon je suis vraiment [

T35.E : Navré de dire ça.

T36.I5 : C'est l'expérience qui parle je suis tout à fait d'accord avec mon camarade partir en France c'est juste pour la qualité de formation+ c'est pour avoir++

T37.E : c'est pas pour un besoin financier ?

T38. I5 : Pour avoir un vrai bagage. le vrai bagage

T39. I4 : On doit pas cacher le coté financier.

T40. I3 : Pour obtenir un bagage culturel ou autre chose moi personnellement j'ai étais en France euh +j'ai vu des étudiants de l'université de centre de paris : j'ai parlé avec des étudiants euh d'origine Algérien : y a personne+ pratiquement personne 2%d'après les statistiques qui sont des étudiants algériens qui sont en France/ qui poursuivent leurs+ études là-bas en France : d'autres ils sont destinés à travailler à trouver des boulots même en faisant

de ménage travailler dans des hôpitaux là-bas en France..etc. 2% d'après les statistiques c'est pas moi qui le dit+ 2% d'étudiants d'origine algérien qui+ poursuivent leurs : études là-bas en France d'autres ils sont destinés à faire autres chose.

T41. I5 : Moi je pense partir en France c'est pour+ avoir une meilleur qualité d'enseignement (xxx) mais je ne pars pas pour un [avoir un boulot.

T42. I3 : On parle de l'immigration c'est un sujet vaste très très vaste/ (xxxxx)

T43. E : Oui écoutez la c'est la question de départ pour ou contre mais par la suite il y a [vous pouvez développer vos points de vu vous êtes pour par ce que vous avez besoin d'argent vous êtes contre l'argent mais plutôt la formation en fonction de vécu en fonction de certains nombres de considérations.

T44. I3 : A ce sujet++ Certains de mes camarades voient ce sujet : normale moi personnellement je suis contre l'immigration+ carrément surtout surtout l'immigration de : [des étudiants par ce que ils abandonnent leurs : pays leurs études carrément des fois même deuxième année : en première année universitaire ils quittent leurs : études pour aller en France .

T45. E : Oui

T46. I3 : Vers la fin ils auront ni leurs diplômes ni une situation ni : [c'est-à-dire même là-bas ils se retrouvent perdus. (xxxxx)

T47. E : Vous pouvez se formez ici vous savez il y a des bibliothèques, des ouvrages, l'internet donc vous pouvez vous formez. Vous pensez que là-bas ils vont vous inculquer [

T48. I3 :(xxxxx)

T49. E : Oui mais bien sur.

T50. I6 : C'est pas par rapport à l'utilité du diplôme+ on peut avoir un diplôme si on arrive à obtenir un poste on reste ici/ maintenant je crois que la majorité de mes camarades sont d'accord à partir de cette année on commence à servir a rien + (rire)

T51. E : Attendez s'il vous plaît attendez/ votre camarade veut dire quelque chose est ce que on peut le laisser... [

T52. I7 : Je suis d'accord

T53. E : Pour quoi ?

T54. I7 : Pour l'immigration+ allé continuer ses études à l'étranger bon l'étranger c'est la France

T55. E : Les études ou le le

T56. I6 : Les études avoir un visa d'étude.

T57. E : Oui

T58. I6 : Je suis pour. Pour moi j'ai des arguments trop bons (rire)

T59. E : Les quels+ vous pouvez nous étaler vos arguments (rire)

T60. I6 : Un oncle à moi est un ingénieur en informatique il travail ici : au ministère de la justice il à fait un visa d'étude.

T61. E : Oui

T62. I6 : Il est en France +il gère+ une banque+ à chaque fois que je lui propose [je lui dis+qu'est ce que par+ rapport aux études en France il me dit [et ben il m'encourage chaque fois.

T63. E : Donc il a continué ses études en France il a pu [bon la persévérance aussi il y a des gens qui persévèrent il y a d'autres comme dit votre camarade (xxxxx) voila voila exactement.

T64. I6 : Par exemple on à [j'ai un proche qui à fait ses études ici : à TIZI OUZOU / il [arrivé au Canada au début ils n'ont pas accepté+

T65. E : Pourquoi ?

T66. I6 : par ce que il est jugé que ses notes ont étaient : pas à la hauteur+ après il arrive là-bas il à eu les meilleurs/ notes au premier / examen / donc je croix qu'on sous-estime notre diplôme c'est vrai qu'il y a un manque.

T67. E : On sous-estime nos cerveaux nos compétences.

T68. I6 : Voila **ih (*Oui)***

T69. E : Compétence naturelle on va dire c'est-à-dire

(Bruit et chevauchement)

T70. E : Shut un par un s'il vous plaît [

T71. I5 : Est-ce que vous croyez qu'un relevé de note un bon avec ++ voila

(xxxxx)

T72. I5 : Quoi dire+ reflète vraiment le niveau de l'étudiant/ il faut le tester il faut le tester pour voir.

T73. E : Oui

T74. I5 : Je peux avoir des 17 et des 18 mais ça ne veux rien dire.

T75. I7 : Puis madame on ne reconnaissent pas les diplômes [

T76. E : Quels diplômes ? Nos diplômes à nous ?

T77. I7 : Un diplôme normal

T78. E : juste les leurs

T79. I7 : Si vos maitrisez ce domaine vous allez avoir le+ [enfin + si vous avez un papier.

T80. E : Oui quelqu'un d'autre pour + oui monsieur

T81. I8 : Moi aussi je suis+ (xxxxx) même si que+

T82. E : Même avis que votre camarade mademoiselle ou bien monsieur à côté et l'autre mademoiselle ?

T83. I8 : Ils sont tous pour l'immigration pour continuer ses études ses études

T84. E : Non [ils ne sont pas tous pour.

T85. I8 : Non la plus part (xxxxx) chacun donne son point de vue puis sachant que même nous les algériens+ on a pas de même# opportunités en France.

T86. E : Les opportunités

T87. I8 : Que les autres pays maghrébins

T88. E : Oui

T89. I8 : Par exemple pour aller travailler +il faut qu'on dispose d'un permet + d'une autorisation par contre les autres maghrébins : normale ils aillent travailler normalement.

T90. I3 : x le nombre d'immigration en Algérie est très très# élevé c'est par rapport à ça :.

T91. I8 : Par apport à ça x il y a aussi une sorte des accords

T92. E : Un désaccord ?

T93. I8 : Non des accords

T94. E : Des accords au pluriel.

T95. I8 : Oui selon l'immigration+ les algériens n'aident pas leurs ressortissants en France.

T96. E : Pardon

T97. I8 : Les algériens+ [l'Algérie n'aide pas ses immigrants par apport [comme les tunisiens ou bien les maghrébins

T98. E : Oui

T99. I5 : ça veut dire qu'on a pas les opportunités que les tunisiens que les marocains

T100. E : Oui c'est-à-dire on a moins d'opportunités.

T101. I5 : Ils ont plus d'accès que les algériens. (xxxxx)

T102. I4 : Vous parlez d'emploi

T103. I5 : non par apport au pays par exemple les tunisiens et les marocains ils reçoivent beaucoup plus d'aide de la part de leurs gouvernement+ par exemple pour aller travailler il

n’aura pas besoin de demander une autorisation+ je ne sais pas+ mais nous les algériens il faut une autorisation même si on continu de demander visa d’étude.

T104. E : Oui monsieur qui a levé le doigt

T105. I4 : Par rapport aux personnes option didactique je pense que même de euh+ ce point de vue euh le problème c’est que y a un manque de + de euh de euh+de documentation le manque de documentation bien sûr pour justement faire un mémoire de master ou de licence : on cherche (xxxxx) toujours+toujours il y a un manque on ne trouve pas la documentation adéquate à notre ::

T106. E : Votre thème

T107. I4 : Oui

T108. E : Le thème sur lequel vous travailler

T109. I4 : Si on VEUT vraiment faire [on veut s’instruire+ nous même sans compté sur l’administration ni sur les enseignants ni sur quoi+ mais ça reste toujours+

T110.E : Insuffisant

T111. I4 : Oui [

T112. E : Ecoutez là j’ai une petite question à reposé vous qui êtes en 2015+ vous préparez un mémoire+ que diriez vous des générations précédentes+ ceux qui ont préparé leurs diplômes de magister donc de master+ qui ont préparé dans des conditions BEAUCOUP plus difficiles ça veut dire que : y avait pas ce que vous avez la possibilité que vous avez-vous maintenant + l’internet y avait pas ça

T113. I2 : Incomparable (xxxxx)

T114. E : Et pour quoi mademoiselle c’est un [pour quoi traiter ça d’incomparable ?

T115. I2 : On peut pas comparé l’incomparable (xxxxx) par ce que a madame avant y avaient des motivations qui n’existent pas actuellement

T116.E : Les quelles ?

T117. I2 : De la part de l’administration : des enseignants les étudiants :

T118. E : Mais je parle de travail+ de la recherche elle-même je parle de la recherche lui il parle du mémoire vous n'avez pas eu [vous arrivez pas à trouver la documentation nécessaire qui vous permet de faire un bon mémoire de master c'est ce que vous voulez dire ? mais je vous dis je vous pose la question c'est que pensez vous des autres qui n'avez pas la possibilité ou les : possibilités que vous avez maintenant sachant qu'ils ont pu s'instruire+ je reviens à l'idée peut être de l'autodidacte/

T119. I4 : Pour ceux qui ont : fait leurs mémoires MAJESTER par exemple les années 70, 80

T120. E : 80 on va dire 90

T121. I4 : Aller chercher des ouvrages en France c'était pas sorcier+

T122. E : Pour quoi ce n'est pas sorcier ?

T123. I4 : C'est juste il faut faire une demande : je ne sais pas : dans deux jours trois jours tu auras ton [

T124. E : Qui vous dit ça ?

T125. I4 : Si, c'est après les années 80+

T126. E : Vous pensez que les étudiants des années 80 avaient les moyens financier que vous avez maintenant /?

T127. I4 : Pendant les années 70, 60[

T128. E : L'Algérie était en crise attendez n'oublier pas

T129. I4 : Y avait une crise+ oui je suis tout à fait d'accord (xxxxx)

T130. E : Non je parle de l'université mademoiselle (xxxxx)

T131. I5 : Justement pour construire un mémoire de fin d'étude x c'est une méthodologie. Ce qui manque pour les étudiants actuellement [

T132. E : là je suis tout à fait d'accord

T133. I5 : Sur le coté méthodologique DESOLE nous sommes entrain de construire des mémoires de fin d'études sans aucune méthodologie.

T134. E : Vous voulez dire réaliser

T135. I5 : Nous sommes PERDU désolé (bruit) si on a eu [on a reçu des enseignements des modules ou méthodologie théoriquement+ théoriquement d'accord je suis d'accord mais pratiques mettre en pratique ce que nous nous l'avez en cours c'était impossible

T136. E : Il faut des ateliers de travail.

T137. I5 : où sont les activités vous êtes tous témoin+ (xxxxx)la problématique pour moi on la fait dans l'examen on avez le module de méthodologie en master avec monsieur (x) + le jour ou on a pu construire une petite problématique ce n'est pas une problématique vraiment pour un mémoire+ c'était le jour de l'examen mais avant désolé on a reçu des enseignements absolument théoriques mais pratiquement presque on a rien fait allez faire un mémoire+ désolé je pense que c'est le <défasage> qui existe entre cette génération [l'ancienne génération et notre génération

T138. E : Les anciennes générations

T139. I5 : Je suis d'accord on a les moyens mais+

T140. E : Oui là vous avez raison là vous avez raison

T141. I5 : **Nekni** (**nous**) bon personnellement le seule obstacle que j'ai trouvé c'est de+de point de vue méthodologique.

T142. E : Oui monsieur

T143. I8 : Madame+ il y a aussi : un autre facteur on est tous témoin à partir de 2010 je crois que+ à la fac c'est devenu plus :: déstabiliser

T144. E : Déstabilisant ou déstabiliser ?

T145. I8 : Déstabilisant voilà

T146. E : Déstabilisant pour quoi ?

T147. I8 : par rapport aux grèves

T148. E : C'est pas seulement en 2010 il y a eu grève en 2000

T149. I8 : Je vous parle de [

T150. E : De votre première inscription à l'université (xxxxx) mais vous parlez de département de français les grèves sa concerne le département de français c'est pas les étudiants : qui font les grève comme par hasard / (rire) mais pour quoi vous adhérez a ce genre de décision ?

T151. I9 : Je suis tout à fait d'accord par ce qu'il y a des enseignants qui font la grève et il y a aussi des étudiants alors si par exemple on est là on n'a pas des même objectifs on ne marche pas dans la même voie il y a des gens qui veulent étudier il y a d'autres qui font la grève+ on n'est pas sur : la bonne voie. Pour ce qui est [je pense à mon avis la principale raison c'est la motivation+ si quelqu'un est vraiment motivé que ça soit claire dans sa tête s'il veut bien étudier il n'a qu'a +

T152. 14 : xx bon ça peut constituer une source de motivation ces grèves supplémentaires pour aller de l'avant pour étudier+ mais si ce n'est pas claire dans sa tête c'est ce qui manque chez nous je pense+ on n'a pas cette mentalité d'avancer cette mentalité d'aller droit devant c'est ce que je pense ça reste mon avis

T153. E : Oui mademoiselle x

T154. I10 : Peut être que mon camarade est : un peu est un peu[comme même je suis un peu de son avis mais lors de ma première inscription je parle de moi personnellement j'étais vraiment très motivée j'ai pensé que+ la CADRE universitaire est un cadre de recherche de travail de sérieux mais en rentrant au département de français je : me suis retrouvée face à toute autre réalité que des grèves : de l'insouciance de la part des étudiants surtout je sais pas on s'est retrouver :: je ne sais pas comment décrire ça+ dans un mouvement on avait qu'à suivre on avait pas le choix on était des premières années

T155. E : Vous étiez aussi une minorité à vouloir travailler

T156. I10 : Voila exactement

T157. E : Il ya un manque colossale d'effectif et il y a une minorité qui veut travailler puisque toujours la majorité écrasante qui : perturbe qui : prend le dessus finalement

T158. I10 : Notre volonté et notre motivation apparait vraiment **euh+**

T159. E : Minime

T160. I10 : Minime exactement minime face à+ tant d'autre qui nous pousse [a peut être cassé+ le rythme de travail (xxxxx)

T161. E : On arrête s'il vous plait/ évitez de prendre la parole tous à la fois d'accord comme ça nous permettrai d'entendre chacun de vous.

T162. I9 : On ce qui me concerne pour être motivé peut être je le suis mais : quand je trouve le rythme il est cassé avec les grèves et tout et tout donc+ ça casse le rythme

T163. E : em

T164. I5 : C'est pour ça que je vous dis parler de la qualité de formation

T165. E : Oui

T166. I5 : A titre personnel partir en France c'est pour la qualité de formation+ rien de plus oui je peux bosser ici+ en Algérie

T167. E : Bosser faire quoi

T168. I5 : Je peux trouver un emploi c'est pas un problème la qualité de formation++ pour être franche je ne suis pas sur si je serais apte d'enseigner

T169. E : Enseigner où ?

T170. I5 (rire) Dans l'importe quel palier (rire) il y a (xxxxx) non désolé avoir une licence de français c'est d'abord faire un stage pédagogique +avant en faisait des stages pédagogiques et pour nous avoir un diplôme+ pour aller travailler sous quelle base+ avec quelle méthodologie d'enseignement

T171. E : Sur quelle base

T172. I5 : Sur quelle base avec quelle méthodologie désolé

T173. E : Oui monsieur

T174. I5 : [je pense c'est le problème de tout le monde pour ceux qui vont enseigner

T175. I4 : Je veux juste reprendre : ce qu'a déjà dit ma camarade par rapport a ce qu'il y a [un autre problème d'ordre psychologique c'est# en faisant notre formation les études et tout ça à l'université+ on pense déjà à la période après l'université

T176. I7 : Voilà

T177. I4 : On va faire quoi il y a rien on voit déjà des gens c'est-à-dire il y a des exemples VIVANTS il y a des gens qui viennent ici ils ont fini leurs études ils disent+ vous n'aurez rien vous saurez comme nous ça psychologiquement c'est mauvais :

T178. E : C'est démotivant

T179. I4 : Il y a des gens même euh+ qui euh+ abandonnent qui abdiquent qui demandent [qui se demandent est ce+ important de continuer peut être il y a des gens qui n'ont : même pas : même pas un : diplôme de n'importe quelle institution ils : ont réussi ils ont :: atteint leurs buts dans la vie voila tout ça ça ce passe dans la tête d'un étudiant : en Algérie par contre [revenant à notre sujet à l'immigration quant on pense :: à l'étranger là les rêves sont réalisables voila

T180. I9 : Madame

T181. E : Oui monsieur

T182. I9 : Je suis pas entièrement d'accord

T183. E : Pour quoi

T184. I9 : Sur ce dernier point c'est dans notre tête que ça se passe bon je ne suis pas partie en France je ne sais pas comment ça marche

T185. E : Mais en vous raconte comment ça marche

T186. I9 : Oui c'est sur pour être honnête ça ne veut pas dire quand quelqu'un est en France il a atteint son but par ce qu'il faudrait

T187. E : C'est ce qu'elle disait votre camarade là-bas

T188. I3 : (xxxxx)

T189. E : Oui attendez votre camarade veut continuer après je reviens à vous

T190. I9 : Je vais continuer l'idée bon la qualité d'enseignement ici et en France ne sont pas : dans [c'est pas le même niveau donc pour aller d'ici vers la France je pense que (xxxxx) quand quoi le niveau est est un petit peu bas pour réussir là-bas il faut faire plein d'efforts+ qu'un français ou qu'un étudiant qu'à fait c'est études en France+ certes il y a quelques

exceptions moi personnellement j'ai des cousins qui ont réussi là-bas+ mais sont vraiment forts je dirais sont des génies mais ils n'ont pas réussi tout de suite ils ont parti en France ils ont : peut être resté deux ans trois ans sans papiers ils ne travaillent même pas dans leurs domaines+ ils sont très compétant par la suite ils ont vu le bout du tunnel comme on dit ils ont réussi ils ont [ils travaillent dans leurs domaines+ par exemple je dirais c'est++ l'aboutissement+ mais c'est pas évidant de : [**comment dire je ++[**

T191. E : Allez-y au bout de votre idée

T192. I9 : **je trouve pas les mots** (rire) Oui par exemple **chghel (**comme**)** (xxxxx)

T193. E : Allez y allez y

T194. I9 : **Comment dire-je je ne trouve pas les mots en français**

T195. E : eh ben Dite le comme vous voulez

T196. I9 : **Fransa agi ttwalin-t d ljenet ad truhed ad tawded ar dina ad tjem3ed idrimen di lqa3a** (*Ils voient pensent cette France comme un paradis, tu pars et quand tu arrive là-bas tu rammasera de l'argent)* non c'est pas pour moi (xxxxx) moi personnellement ça m'intéresse pas la France. Personnellement je suis franc ça m'intéresse pas

T197. E : Quoi vous intéresse alors ?

T198. I9 : (xxxxx) non ce n'est pas la question je voudrais juste trouver de travail je suis né ici et je veux mourir ici c'est ce que je veux (xxxxx)

T199. E : C'est son point de vu x vous parlez tout à l'heure

T200. I7 : En France madame il ya une application sur internet ou sur téléphone

T201. E : oui

T202. I7 : Qui s'appelle+ **étudiant job**+ c'est-à-dire tu t'inscris là-bas sans sans te cassé la tête voila y a un travail ici vous allez travailler ici c'est simple

T203. I4 : Moi je veux bien faire + [se referer en chiffre x cette année y a eu un concours pour : avoir un : poste : d'enseignant dans les trois paliers quoi +à Tizi-Ouzou sur 700 à peu près 800 : candidats 15 poste on va faire quoi avec (xxxxx) l'autre année il y aura 1000 et ainsi de suite +

T204. I9 : Au lycée y a pas de poste.

T205. I4 : je parle de tous ces problèmes+++ en France même si tu+ te glaire un petit peu après tu++

T206. E : Mais le travail tu n'as pas pensé

T207. I5 : Concernant la motivation un étudiant fenian ici en Algérie+ démotivé juste en Algérie +désolé même un étudiant qui ne travaille pas ici

T208. E : Il va travailler là-bas (xxxxx) s'il vous plait ne parler pas tous à la fois comme ça/

T209. I7 : Madame y a pas de motivation la dernière fois j'ai parlé avec AHCENE

T210. E : Oui

T211. I7 : J'ai lui dis si ta terminé ton mémoire+ il ma dit si je vais soutenir maintenant qu'est ce que je vais faire+ je vais la laissé au mois de juin

T212. E : Mais le mois de juin est passé

T213. I7 : Non (rire)

T214. E : Chose que ne veut pas faire votre camarade/ non ça dépend des préoccupations ça dépend des projets que vous avez en tête d'accord (xxxxx) il y on a qui veulent finir vite pour partir/ et il y on a ceux qui veulent pas finir par ce qu'ils préfèrent papoter votre camarade veut dire quelque chose s'il vous plaît

T215. I2 : Je veux revenir sur un point par rapport à la documentation et les moyens qu'on a ici en Algérie c'est vrai comme vous l'avez dit dans la bibliothèque on a des livres on a les moyens par exemple internet et tout+ mais réellement l'encadrement lui-même par exemple je travaille sur un thème précis mais avec mes enseignants +mon promoteur : je n'arrive pas a cerné les documents+ les ouvrages vraiment adéquats à ma euh+ ma recherche+ réellement donc je trouve toujours++

T216. E : à votre thème

T217. I2 : A mon thème réel à mon thème donc c'est de + c'est [je trouve c'est l'obstacle rencontré lors de mes recherches la documentation elle est vraiment abondante oui je trouve vraiment l'internet pleine d'informations

T218. E : De mémoire

T219. I2 : Même la documentation réellement même s'il y a un nombre++ restreint de euh+de document+ un nombre restreint d'ouvrages le problème réellement posé à l'université c'set par exemple si on cherche un ouvrage si on trouve un ouvrage vraiment intéressant : quant on veut le sortir [

T220. E : prêt intérieur

T221. I2 : Oui c'est ça pour un prêt intérieur on aura pas+

T222. E : Photos copies : mademoiselle on a été tous confrontés a ce type de problème à ce genre de problème

T223. I2 : Oui c'est vrais oui c'est vrais

T224. I6 : Madame pour quoi ce cassé la tête à faire des photos copies alors qu'en France on a des prêts de trente ouvrages [

T225. E : Mais vous n'allez pas partir en France par rapport à un ouvrage comme même

T226. I6 : Oui je sais comparant en France par exemple vous allez à la bibliothèque/ vous pouvez vous empruntez plusieurs ouvrages/ alors ici un seule ouvrage même pas pour une semaine vous dites on va faire des photos copies [non si on compare ++

T227. E : On est pas ici pour comparer

T228. I2 : Je veux faire des photos copies

T229. E : S'il vous plaît/ un peu de silence s'il vous plait/

T230. I2 : Donc pour faire des photocopies peut être la partie que j'ai choisi n'est pas vraiment importante : donc je devrais faire d'autre et a fur et a mesure [

T231. E : Au fur et a mesure

T232. I2 : Au faire et a mesure donc : je : vais me retrouver avec une euh+++ [un paquet de de document voila est que je vais arriver à ça

T233. E : En tant qu'étudiants vous ne pouvez pas vous permettre de faire des photos copies

T234. I7 : Madame auparavant y avait les prêts salaires+ par exemple un étudiant [

T235. E : Dans les écoles monsieur ce n'est pas à l'université+ sachant [j'ouvre une petite parenthèse mademoiselle m'ouvre une petite brèche la bource d'étude ce n'est plus 2700 :comme la était y a des années et des années : donc vous avez plus de possibilité maintenant je trouve que vous avez plus de possibilité mais bon+ vouloir quitter ou ne pas quitter son pays ça se reste un choix personnel/ oui y a des motivations derrières+ vous voulez le quitter par rapport à [pour avoir un meilleur niveau+ vous voulez le quitter pour avoir un meilleur salaire ça dépond des individus n'est ce pas[oui mademoiselle

T236. I3 : Il y on a ceux qui veulent quitter pour rejoindre leurs familles :

T237. E : Par ce qu'ils ont été émerveillé par ce que raconte leurs familles comme il a dit votre camarade son oncle ou son cousin qui est directeur d'une banque oui ça veut dire qu'il y a un modèle y a un modèle. Ils veulent suivre ce modèle est motivé c'est ça ce qui constitue l'une de ces motivations

T238. I10 : Y'a un autre point madame si on parle de notre domaine qui est l'enseignement+ si même si l'information peut être si on parle de la France ou d'autres pays peut être que la formation est mieux là-bas

T239. E : Est meilleur

T240. I10 : Meilleur lorsqu'on parle d'enseignement si vous n'êtes pas enseignant vous n'êtes pas face à des élèves ou à des étudiants pour moi je pense que même si votre formation est meilleure de celle de notre pays je crois+ qu'elle servira à rien certes+ mais pas autant que cela

T241. E : Oui est ce que vous êtes d'accord avec elle

T242. I2 : De pratiquer : de pratiquer la formation

T243. E : On à pas compris votre idée est ce que vous pouvez reprendre autrement

T244. I2 : Même si notre formation+ [la formation est bien meilleur là-bas mais si vous enseigner pas, vous ne pratiquez pas vraiment votre profession vous pouvez pas mettre [c'est pas la qualité de la formation qui importe (xxxxx) c'est la mise en pratique

T245. E : Oui

T246. I5 : Je parle de la conscience professionnelle

T247. I2 : Pas de conscience mais peut être de maitrise : je ne sais pas :: **je ne sais pas comment vous expliquez ça**

T248. I9 : Le [un savoir on ne peut pas le transmettre correctement

T249. E : Bien sûr bien sûr

T250. I10 (rire) Madame on a eu tous des enseignants à l'école primaire+ à tout les cycles ils nous ont enseigné+ ils sont même pas passés pas la fac+ ils sont même pas passés par l'université ils peuvent ils arrivent à transmettre le message on comprenais nos cours

T251. E : C'est la PEDAGOGIE la pédagogie

T252. I10 : La pédagogie je pense qu'on ne peut pas + l'acquérir en classe

T253. E : La pédagogie c'est un art avant tout (xxxxx) c'est un art avant tout. Mademoiselle au fond elle lève le doigt elle veut dire quelque chose

T254. I11: La spécialité à choisir+ entre la didactique et la littérature la plupart ont choisi la didactique pour [en pensant qu'on faisant la didactique on va pouvoir à la fin en terminant notre cursus pouvoir enseigner : apprendre vraiment les méthodes à enseigner (xxxxx)

T255. E : S'il vous plaît

T256. I 11: Mais en vérité ce n'était pas le cas j'ai enseigné comme remplaçante je n'ai pas la méthode+ je ne sais rien je ne sais pas comment ils suivent

T257. E : Nous aussi on a du mal à gérer les élèves : on a du mal à [on sait pas comment mais ça s'apprend tous ça +oui

T258. I4 : L'expérience professionnelle normalement l'université doit comme même s'occupé de ça un petit peu par rapport au stage pratique, y a pas de stage pratique

T259. E : Vous voulez dire le département

T260. I4 : Oui oui

T261. E : Dans d'autres départements ça se fait

T262. I4 : C’est fondamentale je pense dans toute formation+ par ce que par exemple si on veut travailler on nous demande : l’expérience professionnelle quelle expérience de quelle expérience/

T263. I9 : On tant que didacticiens un stage pratique c’est TRES important

T264. I4 : Je pense qu’au master il y a une année théorique et une pratique c’est ça ++ je pense que nous c’est 5 ans de formation théoriques

T265. E : 6 mois de formation pratiques 6 moi de pratiques même pas formation 6 mois dans combien de temps vous avez commencé le mémoire ? (xxxxx)

T266. I10 : Tout dépond des étudiants (xxxxx)

T267. I4 : Le mémoire+ même le mémoire euh je pense+ le mémoire c’est da la théorie++ pour quoi ? par ce que on faite que la majorité moi je parle la vérité, de temps en temps ça blesse+ le copies coller voila+ ça c’est théorique voila en prend ça

T268. E : Oui mais vous analysez un corpus/ vous êtes en didactique vous êtes obligés : d’avoir un corpus une esquisse d’analyse une tentative+ vous allez faire une tentative c’est comme ça que vous allez commencer (xxxxx) comment ?

T269. I5 : On a jamais apprit+ nous les littéraire on a jamais apprit c'est-à-dire à interprété sincèrement ça fait partie de la pédagogie de l’enseignement synthétiser

T270. E : Synthétiser oui

T271. I5 : D’ailleurs on a parlé d’un [on a fait un aperçu historique des méthodes d’enseignement l’enseignement traditionnel et l’enseignement moderne c’est ça le faille de l’enseignement moderne justement+ avec monsieur (x) si vous souvenez c’est ça le x des méthodologies de l’enseignement voila+ les : nouvelles méthodes nouvelles méthodes d’enseignement+ c’est ça l’apprenant n’arrive pas à s’intéresser/ à résumé /

T272. E : L’étudiant vous parlez de vous

T273. I5 : Même l’enseignant qu’est ce qu’il fait il fait le plagiat face à un texte il ne peut pas ni l’analysé ni il n’a pas cet esprit+ voila alors dans les méthodologies de l’enseignement traditionnel+ on faisait ça

T274. E : Donc mademoiselle

T275. I5 : La recherche justement faire un travail de recherche ça fait parti il faut savoir résumé il faut synthétiser il faut savoir critiquer/ commenter/

T276. E : Oui bien sur+ oui mademoiselle

T277. I5 : ça fait parti de la didactique

T278. E : Oui

T279. I3 : L'idée est partie l'idée est partie

T280. E : Qu'il a une autre idée celle de votre camarade elle est partie+ vous êtes à court d'idées son idée est partie elle veut dire quelque chose mais elle a oubliée : oui monsieur

T281. I8 : J'ajoute une chose une idée par rapport à l'immigration par rapport : à notre humoristique FELLAG il disait

T282. E : Oui

T283. I8 : Il disait que :<< on se fait colonisé à domicile>> par rapport [c'est ça c'est historiquement vécu : on a eu un histoire chaud

T284. E : Une histoire chaude

T285. I8 : Avec la France voila pardon

T286.E : Oui oui allez y donc [

T287. I8 : Donc+ je pense que c'est pour ça que l'idée de l'immigration est beaucoup : plus euh+ plus+ **propagée** dans notre société et spécialement nous les kabyles par ce que quand j'allai précédemment au centre CCF à Alger : la majorité des étudiants c'étaient : des kabyles

T288. E : Oui oui

T289. I8 : Déjà on a demandé de construire un centre CCF à Tizi-Ouzou mais l'état a refusé (rire)

T290. I4 : Là on a presque parlé de tout+ les points concernant la formation les inconvénients les obstacles et tous ça mais après la formation après l'obtention du diplôme + là il y a un autre problème on parle de mon cas et de tous mes amis je pense les filles ne sont pas

concernées : par exemple la : carte militaire voila +on est face d'un problème le plus grand problème le problème du siècle tu sacrifie pendant une année+ pour avoir euh + un papier

T291. E : Un bout de papier

T292. I4 : Qui nous sert à rien du tout

T293. E : Pour quoi il ne sert à rien du tout (rire)

T294. I4 : Il sert à quoi faire quoi

T295. E : Il sert à faire de vous des hommes/

T296. I4 : Non non

T297. E : Vous êtes des hommes sans avoir fait [

T298. I4 : On (xxxxx) par rapport (rire)

T299. E : Il n'est pas question de virilité là oui

T300. I9 : C'est un papier qui vous permet de travailler pour travailler il faut avoir maintenant il y a une loi qui sort pour avoir un acte de mariage il faut avoir un acte de mariage il faut avoir la carte militaire+ je ne sais pas comment je ne sais pas quelle relation mais c'est comme ça

T301. E : J'ai ma petite idée là-dessus (rire)

T302. I4 : Quand le problème de la carte militaire est résolu + t'es en face d'un xx la bureaucratie +euh c'est un phénomène++ c'est ça ce qui motive+ c'est la bureaucratie +et la carte militaire qui motive de :: [

T303. E : Quitter l'Algérie

T304. I9 : C'est on a pas la carte militaire directement à la caserne

T305. E : Oui exactement exactement

T306. I8 : Il y a des étudiants qui ont l'idée de partir je sais : pas en France il s'est trouvé+ (xxxxx)

T307. E : Oui

T308. I9 : par ce qu'ils n'ont rien de justificatif vis-à-vis de la carte militaire (xxxxx)

T309. E : Qu'ils leurs permet de sortir vous savez on passe d'un+ on passe d'un thème à un autre aussi c'est-à-dire de fil à l'aiguille : les thèmes changent/ c'est ça le débat

T310. I3 : (xxxxx) l'idée de partir sans revenir x immigration

T311. E : Revenir : revenir : vous allez revenir :

T312. I3 : (rire) la majorité ne reviennent pas madame la majorité ne reviennent pas

T313. E : Vous serez comme même enterrés ici+ vous allez revenir de toutes les manières

T314. I3 : C'est devenu psychique

T315. E : Oui c'est une obsession oui

T316. I3 : Je dois partir mais je ne sais pas pour quoi PARTIR je dois faire l'immigration mais je ne c'est pas pourquoi

T317. E : Donc là y a pas de motivation

T318. I3 : Oui oui je veux partir voila

T319. E : Je suis sublimé par l'Europe c'est tout

T320. I3 : C'est tout le monde qui veut partir+ mais ils ne savent pas pour quoi ils veulent partir dès fois même quand on leur pose des questions pour quoi voulez vous partir en France et pour quoi choisissez-vous la France elle même

T321. E : Oui

T322. I3 : Pour quoi vous prenez pas d'autres pays (bruit) je parle je parle en générale madame c'est tout le monde qui choisissent la France c'est-à-dire tout le monde+ qui choisissent de partir en France pour quoi ils ne choisissent pas d'autres pays je ne sais pas

T323. E : C'est des considérations historiques ils nous ont colonisé un moment donné c'est à notre tour maintenant +

T324. I9 : Si vous parti ailleurs en Allemagne en Espagne il y a problème de langue qui s'impose

T325. E : C’est historique

T326. I9 : Je dirai c’est abordable :

T327. E : Mais il y a des gens qui partent en Allemagne /

T328. I9 : C’est sur déjà notre kabyle notre langue maternelle déjà

T329. E : Envahi par la langue française oui oui

T330. I7 : Il y a des gens qui ont installé déjà là-bas

T331. I4 : En plus des raisons historiques+ il y a un [une autre raison c’est qu’on est formé +des enseignants de la langue française la France c’est le plus grand pays francophone la francophonie en elle-même euh+ c’est l’ile de France et tout ça+ ça c’est : bien+ par ce que vivre un an en France+ c’est l’équivalent de 16 ans 17 d’études peut être ici c'est-à-dire en parlant de la langue+ la langue le bain linguistique

T332. E : Le bain linguistique oui oui c’est 16 ans come même 16 ans/

T333. I4 : C’est ce que j’ai lu dans les recherches on dit que vivre je ne parle pas de l’écrit oui bien [

T334. E : De l’oral

T335. I4 : Oui je parle de l’orale voila vivre un an en France dans ce bain linguistique avec [faire comme ça des interactions

T336. I5 : Par exemple c’est ça les difficultés c’est de parler la langue+ la langue il suffit pas de lire il faut la pratiqué

T337. E : Oui

T338. I5 : En tant que étudiant mais au de la [

T339. E : Même en tant que étudiant

T340. I4 : Son utilisation n’est pas vraiment [ça pose pas un problème il y a des gens qui ont la langue française comme la langue maternelle euh+ oui ça c’est un problème qui se pose par rapport à la langue anglaise+ par exemple l’apprentissage x ça c’est par rapport à la langue

française non par rapport à la langue française se pose pas ce problème euh+ le problème de partir en France en faite c'est pour permettre de perfectionner d'améliorer une meilleur++

T341. I10 : Pour la plus part des étudiants réussir en France pour eux c'est avoir de l'argent revenir : en mois de juillet en mois d'aout avec ::

T342. E : Impressionner exactement exactement

T343. I4 : Vous parlez tous des inconvénients de l'immigration

T344. I10 : Il faut voir la réalité en face (xxxxx)

T345. I4 : 90% de l'immigration est bénéfique+ par ce que déjà le voyage le voyage ça change les idées ça change cette mentalité les problèmes SOCIAUX dont nous souffre euh+ quotidiennement

T346. I10 : Par ce que là-bas y a pas de problèmes sociaux+c'est le paradis là-bas

T347. I9 : La France madame ce n'est pas un fleuve tranquille comme on dit il y'a mes cousins là-bas qui disent que la France c'est un pays de stresse vous arrivez 5/ minute en retard on peut vous renvoyé

T348. E : écoutez/ permettez moi de vous dire quelque chose+ c'est une ville un pays de stresse pour les Algériens qui ont habitué à des retards (xxxxx) S'il vous plaît/ s'il vous plaît/ là quand vous parlez tous à la fois il est impossible de vous écoutés et de vous suivre

T349.I5 : L'algérien à l'attitude [on est indisciplinés

T350. I4 : On a pas [on ne sait pas la définition de la discipline

T351. I10 : Ce n'est pas à ce point comme même

T352. I4 : On est des anarchistes (xxxxx) parlant de l'administration algérienne elle doit ouvrir ses portes de 8h jusqu'à midi

T353. E : Nous avons des exemples concrets

T354. I10 : Excuse moi / excuse moi / en tant qu'étudiant en tant qu'étudiant tu demande le quart d'heure pédagogique ou pas ?

T355. I4 : AH

T356. I10 : En cours en TD ou en examen x si (xxxxx)

T357. E : Vous arrivez à 8 h pille quand vous avez cours ?

T358. I4 : Je n'ai jamais était contre l'idée d'être renvoyé par un enseignant+ si il FAIT son boulot moi ce que me gène euh+ c'est s'il m'empêché moi et il laisse les autres ça c'est pas bien+

T359. E : S'il vous plaît oui

T360. I4 ; C'est une loi euh+ qui doit être appliqué pour tout le monde : je n'ai qu'à obéir

T361.I6 : On doit arriver à l'heure

T362. I5 : Qu'est ce que vous empêchez d'être à l'heure ponctuel dans votre pays (xxxxx)

T363. E : S'il vous plaît ne parlez pas tous à la fois/

T364. I5 : La question de discipline désolée

T365. I4 : L'enseignant déjà arrivé en retard

T366. I5 : S'il arrive en retard tu n'est pas obligé +d'être avec lui il est en retard tu n'est pas obligé d'être comme lui si tu peux être ponctuel+ tu va être mieux que lui (xxxxx) la question de discipline n'a pas de temps+ ni de lieu+ si tu veux être discipliné tu va l'être quelque soit ta région+ quelque soit ton milieu désolé(xxxxx)

T367. I4 : On dit souvent une seule main juste une traduction latérale+ traduction mot par mot d'un dicton kabyle qui dit « une seule main ne peut pas applaudir » je serais pas l'exemple qui va [c'est [non non c'est tout le monde qui est anarchiste

T368. I5 : Je dis que la discipline c'est personnelle : je dis qu'est une affaire personnelle si tu veux être discipliné : le civisme n'a pas ni de lieu ni de temps

T369. E : S'il vous plaît/ pas tous à la fois (xxxxx) c'est la rigueur qui nous pousse [

T370. I9 : X deux fois plus en retard que vous

T371. E : Comme ça je vous dirais qu'hier c'est vous qui étaient en retard

T372. I9 : Donc c'est vous qui avez commencé donc moi je m'en fou carrément

T373. I4 : C’est ça la discipline

T374. I9 : Je sais ++

T375. I5 : De ma part je ne suis pas obligé d’être comme lui être meilleur que lui+ ponctuelle montrer l’exemple que tu es sérieux++

T376. I4 : Etre à l’heure être ponctuel++

T377. I5 : Un enseignant qui arrive en retard je ne suis pas obligé d’être comme l’enseignant achougher uttilighara ***(pour quoi je serais pas***) meilleur que lui.

T378. I4 : Etre ponctuel euh+ être discipliné la ponctualité ça+ça : on l’apprend euh+ quand on est jeune on l’apprend aux parents on l’apprend [

T379. E : On l’apprend des parents

T380. I4 : Oui : pour [par ce que maintenant je pense que c’est trop tard (xxxxx)

T381. E : Oui une dernière intervention s’il vous plaît /

T382. I5 : Allez en France+ être discipliné

T383. I2 : ILS sont disciplinés en France/ ?

T384. I5 : Désolé la discipline est une affaire personnelle

T385. E : Ecoutez je vous résume tous ça/

T386. I4 : C’est la loi et la justice quand la justice fait son boulot bien convenablement+ tout marche à merveille si non

T387. E : S’il vous plaît/

T388. I9 : La personne qui se remet en question +c’est une personne qui dise quand quoi c’est de ma faute+ j’aurai du faire ça+ c’est toujours l’autre qui toujours [on responsabilise l’autre x on se remet pas en question si on arrive en retard+ c’est vous qui vous avez commencé moi je n’ai rien à faire (xxxxx) justement **aka inekhdem** (***On fait comme ça)*** *c’est* pour quoi.

T389. I10 : Pardon **semhiyi (*Pardon*)** on a des enseignants qui étaient vraiment ponctuels on a eu Monsieur (x) comme enseignant l’année dernière jamais vu monsieur (x) arrivé en retard+ alors que nous les étudiants on étaient toujours en retard

T390. E : Oui c’est tout les jeunes+ je vous remercie pour cette séance d’accord pour vos point de vue de vue divergence a la foi et convergeant par moment pour cette progression thématique pare ce que on est parti de l’immigration pour sauter pour atterrir [pour abordé un autre thème on est passé par plusieurs je vous remercie vraiment pour tout ça je vous dis à la prochaine.

Table des matières

Table des matières

Remerciements.....I

Dédicaces.....II

Sommaire.....IV

Introduction générale.....02

Chapitre I : cadre théorique et méthodologique

Introduction 06

1. La communication humaine.....06

1.1.Définition de la communication humaine 06

1.2. Les théories et schémas de la communication 07

1.2.1. La communication chez JAKOBSON.....07

1.2.2. La communication chez HYMES 09

2. L'interaction verbale.....10

2.1. Définition 10

2.2.Les caractéristiques des interactions verbales.....11

2.3.Les composantes de base de l'interaction verbale.....11

2.3.1. Les ingrédients du contexte.....11

3. Les tours de parole.....13

3.1.Réglage de l'alternance 14

3.1.1. L'emplacement du changement de tours.....14

3.1.2. La nature de « next-speaker » 15

3.2.Les ratés de système des tours.....15

3.2.1. La notion d'interruption 16

3.2.2. La notion d'intrusion.....16

4. Définition de l'interaction exolingue 17

5. Les composantes de l'interaction verbale 19

5.1.Le site ou le cadre spatiotemporel 19
5.2.Le but 20
5.3.Les participants 20
6. La pré-enquête et les difficultés rencontrés 20
6.1. l'enquête 21
7. Les spécificités de terrain d'enquête et des enquêtés 21
8. Choix des conventions de transcription du corpus 22
8.1.La transcription 22
8.2.La convention 22
Conclusion 24

Chapitre II : les rôles des participants à l'interaction en classe

Introduction 26
1. Le rôle de l'enseignant dans l'interaction 26
1.1.La séquence d'ouverture 26
1.2. Inciter à la parole 27
1.3.La séquence de clôture 28
1.4.Distribution de tours de parole 29
1.4.1.1.Répartition des tours de parole 29
1.4.2. La gestion de la circulation de la parole 31
1.4.2.1.Les interruptions 32
1.4.2.2.L'intrusion 34
2. Le rôle de l'apprenant 35
Conclusion 36

Chapitre III: Difficultés de communication et remédiassions en situation exolingue

Introduction 38
1. Difficultés de communication 38
1.1.Difficultés d'ordre lexicales 38
1.1.1. Certains cas d'abondons de discours 39
1.1.2. La verbalisation explicite de la lacune lexicale 40
1.1.3. La recherche des mots 41

1.1.4. Les phénomènes de transcodiques 41
1.1.5. Certains pauses d'hésitation 42
1.1.6. Les faux départs 43
1.2.Difficultés d'ordre syntaxiques 44
2. Les stratégies communicatives 45
2.1.Les stratégies communicatives pour surmonter les difficultés d'ordre lexicales. 45
2.1.1. L'alternance de code 45
2.1.2. La définition 46
2.2.Les stratégies communicatives pour surmonter les difficultés d'ordre syntaxiques 46
2.2.1. La correction 46
2.2.1.1.L'auto-correction 47
2.2.1.2. L'hétéro-correction 48
2.2.2. La reformulation 49
2.2.2.1.L'auto-reformulation 49
2.2.2.2.L'hétéro-reformulation 51
2.2.3. Les répétitions 52
2.2.3.1 les répétitions correctives 53
2.2.3.2. Les hétéro-répétitions 54
Conclusion 54
Conclusion générale 56
Bibliographie 59
Annexes 62
Table des matières 90